ACHETEZ
But et CLUB
Les meilleures photos, les meilleurs reportages
16 pages en héliogravure 10 francs

Paris-presse

4e Année. - N° 816 DIMANCHE 3 ET LUNDI 4 AOUT 1947 4 FRANCS St-Geoffroy-St-Dominique

RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Dernière édition

LE FRANC PEUT ENCORE ETRE SAUVÉ :

La défense internationale des monnaies s'organise

Mais gare à la démagogie

Par Georges GARREAU

LES conflits sociaux et leurs répercussions budgétaires avaient créé au cours du mois de juin une situation financière très difficile. Les bons ne se renouvelaient pas et la circulation des billets de banque augmentait de façon inquiétante.

Les mesures fiscales prises et l'apaisement social qui a suivi les grèves en chaîne ont permis de surmonter, tout au moins momentanément, la phase la plus critique.

Il y a un mois, le franc était en danger. Le gouvernement, lui-même, dénonçait le péril.

Puis le silence s'est fait, d'autres problèmes sollicitant l'attention du public.

A la Bourse, les fonds d'Etat français ont interrompu leur chute et même regagné un peu du terrain perdu. Trois bilans hebdomadaires successifs de la Banque de France viennent de révéler un dégonflement de 18 milliards de la circulation fiduciaire. Il n'en sera évidemment pas de même pour le prochain, puisqu'il portera la trace de la liquidation de la fin de mois, mais c'est là un phénomène normal.

Ces faits semblent donner raison aux optimistes irréductibles qui estiment que le franc peut encore être défendu, à condition de le vouloir.

Tel paraît être l'avis de l'étranger puisque le franc n'a pas fléchi autant qu'on pouvait le craindre sur les divers marchés libres et a repris la tendance à la hausse qu'il manifestait avant l'alerte de juin.

N'avons-nous pas trop tendance à raisonner par analogie avec la période de l'entre-deux-guerres ?

Les situations sont différentes. En 1919, dès que l'accord des changes fut rompu, le franc fut livré à ses seuls moyens de défense et même servit de cible à certaines manœuvres « persuasives » des Alliés, en attendant d'être sournoisement attaqué par les gouvernements totalitaires ex-ennemis.

Aujourd'hui, ceux-ci sont hors du circuit et les Alliés ont créé un système de défense des monnaies avec la garantie de la Banque Internationale et les accords de Bretton Woods.

Plus d'or au-dessus du cours officiel

Il existe donc des moyens de pression contre les mouvements purement spéculatifs. C'est ainsi que les gouvernements américain et britannique viennent d'interdire les transactions en or étranger au-dessus du prix officiel. C'est le Fonds monétaire international de stabilisation des changes qui a pris l'initiative de cette mesure. Elle a pour but de mettre fin aux transactions privées en or qui entretiennent l'instabilité des monnaies.

Il y a donc bien là les prémisses d'une politique entièrement nouvelle de défense des monnaies. Le franc peut en être un des principaux bénéficiaires, **à condition que nous ne le compromettions pas irrémédiablement nous-mêmes par une démagogie sans bornes.**

« La France a encore des dollars »

D'autre part, ainsi que nous l'avons indiqué déjà, la Banque internationale pour la Reconstruction dispose des fonds nécessaires pour consentir rapidement aux pays adhérents les prêts dont ils pourraient avoir besoin. Est-il exact qu'une nouvelle tranche de 250 millions de dollars serait nécessaire à la France pour lui permettre d'attendre le plan Marshall ?

Tel n'est pas l'avis de son président, M. Mac Cloy, qui vient de faire la déclaration suivante :

— La France a encore un montant substantiel de dollars sur les 250 millions qui lui ont été accordés en juin dernier et ce crédit ne sera pas épuisé avant au moins la fin de 1947.

Donc, pas de crédit nouveau avant le plan Marshall sauf événement imprévu.

Le dépistage des avoirs à l'étranger

D'autre part les gouvernements travaillent en commun à la récupération des avoirs en dollars que les nationaux français et britanniques possèdent aux Etats-Unis.

Pour la France, les avoirs déclarés et rapidement récupérables se montent à 100 millions de dollars. Mais les estimations des avoirs réels va-

(Suite en page 3.)

LA GRANDE-BRETAGNE aura-t-elle recours à l'emprunt forcé ?

LONDRES, 2 août. — Les mesures d'économie que M. Attlee va annoncer mercredi aux Communes, continuent à préoccuper au premier chef l'opinion publique d'outre-Manche.

Le correspondant politique du « Daily Express » croit savoir que le plan du gouvernement destiné à faire face à la crise économique, comporte entre autres la création d'emprunts forcés qui seraient prélevés sur les revenus et même sur une certaine partie des salaires. — (I.N.S.)

PARIS-DEAUVILLE

10 heures. Place Vendôme... Soleil déjà haut et chaud...

Petit à petit, Simca, Buick, Chrysler, monstres luisants et nickelés, se sont alignés pour le départ de ce Rallye de l'Elégance Paris-Deauville, organisé par « Paris-presse » et le Club Vert et Blanc.

Des groupes se forment, se disjoignent, s'augmentent au hasard des arrivées. Yves Montand navigue de l'un à l'autre et le cercle se resserre pour ne pas perdre une bribe de sa « dernière bien bonne ».

Mais l'heure du départ approche. Une jeune femme rajuste le foulard... vert et blanc, comme il se doit, qui ensache ses cheveux, et Yves Montand, hilare, appuie sur la gâchette... imaginaire d'un pistolet... tout aussi imaginaire.

Les voitures s'ébranlent doucement... Bonne route !

Cet après-midi à Reims, avant

LE CHAMPIONNAT du monde de la route

Les actions de TEISSEIRE et de Van STEENBERGEN remontaient... Celles de COPPI, LEONI, KUBLER restaient stables

par Gaston BÉNAC

Pour être le dernier de la saison estivale, le week-end sportif qui commence aujourd'hui ne sera pas moins intéressant que les précédents. Bien au contraire !

1 Les trois derniers titres de champions du monde du cyclisme seront attribués : l'un en fin d'après-midi au Parc des Princes, les deux autres demain sur le circuit routier de Gueux à Reims. Rappelons que les quatre titres déjà décernés le furent à deux Italiens en poursuite (Coppi, Benfenati), à un Anglais (le sprinter amateur Harris), à un Belge (le sprinter professionnel Scherens).

La France, qui jusqu'ici s'est assez mal défendue, sauf dans le sprint professionnel grâce à Gérardin, a enfin quelque chance de s'approprier aujourd'hui un titre : celui des stayers. Nos deux représentants, le jeune champion de France Lamboley et le Niçois Lesueur, doivent sur 100 kilomètres derrière motos battre leurs rivaux de finale.

2 Sur route, dimanche à Reims, les choses seront beaucoup plus compliquées, les incidents de la course pouvant en régler le processus. Le meilleur sur le « papier » est si rarement le premier à l'arrivée que tout pronostic ressemble fort à une cervée dont on a hâte de se débarrasser. Ceux qui donneront Fausto Coppi favori se baseront uniquement sur sa performance de mercredi, sur l'examen de ses qualités transcendantes, de sa classe exceptionnelle.

(Lire les détails en rubrique sportive.)

Plusieurs pistes suivies dans le mystère de Tullins

GRENOBLE, 2 août (dépêche *Paris-presse*). — En présence du parquet de Grenoble on a procédé hier à l'exhumation du corps de Mme Girard, victime d'un empoisonnement à l'hôpital de Tullins. Il a été décidé qu'une deuxième analyse des viscères serait faite.

On suppose qu'elle permettra aux policiers d'orienter leur enquête. Jusqu'à présent les policiers n'ont voulu faire aucune déclaration, mais il semble que plusieurs pistes sont suivies.

FRANÇAIS ET ANGLAIS commémorent aujourd'hui le commando de 1942 sur Saint-Nazaire

MM. RAMADIER et DUFF COOPER ont inauguré un monument à cette occasion

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

NANTES, 2 août.

CE matin, à 8 h. 58, l'avion Douglas DC 4, qui fut offert par le président Truman au général de Gaulle, est arrivé sur l'aérodrome de Château-Bougon, près de Nantes, ayant à son bord le président Ramadier, accompagné des ministres Jacquinot et Daniel Mayer, de M. Koscziusko, directeur du cabinet civil de M. Vincent Auriol, du député André Morice, représentant le président Herriot, du général Bonnafé, de la maison militaire de la présidence du Conseil, de M. Richter, représentant l'ambassadeur du Canada en France, du colonel Philips, chef d'état-major de l'armée britannique, du colonel Forget, chef d'état-major de l'armée canadienne, etc.

Ces personnalités se sont rendues aussitôt par la route, à Saint-Nazaire, où sont célébrées, aujourd'hui, les fêtes anniversaires du débarquement du commando britannique en mars 1942.

Un véritable fait d'armes

On se souvient de ce fait d'armes ! Le 28 mars 1942, à minuit 45, trois contre-torpilleurs, une canonnière, une vedette et plusieurs canots à moteur, partis de Portland, atteignaient la côte française, en face de Saint-Nazaire. L'objectif principal de la flottille était la démolition des portes de la forme-écluse qui commandait l'entrée du port et, derrière ces portes, les abris des sous-marins allemands.

Malgré la diversion d'une attaque aérienne, l'ennemi découvrait bientôt les bâtiments et, braquant sur eux une multitude de projecteurs, ouvrait immédiatement un feu d'enfer.

Un des contre-torpilleurs, le « Campbelltown », bien que durement touché, forçait alors sa vitesse et se jetait contre la forme-écluse, dans laquelle il pénétrait profondément. Au même moment l'équipage se précipitait à terre, suivi par des commandos ; en tout environ 400 hommes.

On se battit toute la journée dans Saint-Nazaire, et grâce au sacrifice de cette poignée d'hommes — dont moins de la moitié survécurent, tous les buts furent atteints.

Un monument destiné à commémorer cet exploit, et sur lequel une plaque de bronze apportée par le croiseur anglais *Sirius* sera apposée, a été inauguré ce matin, en présence des personnalités françaises déjà nommées, de M. Duff Cooper, ambassadeur de Grande-Bretagne, à Paris, et des capitaines de frégate Ryder et Beattie, du colonel Newman qu'entourent 147 autres survivants du raid héroïque.

Hommage aux héros britanniques

En prélude à cette cérémonie franco-britannique, le préfet de la Loire-Inférieure, le consul d'Angleterre à Nantes et le conseil municipal de cette ville avaient déposé, hier après-midi, des gerbes de fleurs sur les tombes des cinquante aviateurs de la R.A.F. et des soldats britanniques morts à Nantes lors des bombardements de 1940-1945.

Plus de bons d'achat ni de points de textile

LES COMPLETS SUR MESURE EN VENTE LIBRE

La vente des vêtements sur mesure pour hommes, femmes et enfants est maintenant libre. L'époque des bons d'achat et des points textile est donc révolue. Seuls, quelques articles — derniers bastions à vaincre — sont encore assujettis à une réglementation rigoureuse.

D'autre part, un certain nombre de produits bénéficient de cette décision qui sera rendue officielle demain par une publication au bulletin du service des prix.

Ce sont : produits des industries de la grosse et moyenne mécanique, du travail des métaux et de la première transformation de l'acier; produits des industries de l'automobile du cycle et du motocycle; instruments de contrôle et de vérification; matériel de chais, d'horticulture et d'arboriculture; plantes médicinales; plants de légumes et de fleurs, graines; produits dentifrices; fruits au sirop, conserves d'abats.

Ah si c'était des vrais... Quelle fortune !

CINQ MILLIONS de faux billets de 100 fr.

QUATRE FAUSSAIRES SONT ARRÊTÉS

UNE nouvelle affaire d'émission de faux billets de cent francs, d'ailleurs parfaitement imités, vient d'être découverte par la police judiciaire. Les inspecteurs Chanel et Lafont avaient pris en filature depuis quelques jours un trafiquant qui se spécialisait dans les faux bons d'essence et les fausses coupures.

Ils rencontraient à nouveau l'homme hier, non loin des abattoirs de Vaugirard, alors qu'il venait d'effectuer, avec un de ses complices, une importante livraison de faux bons d'essence.

Les deux hommes furent conduits quai des Orfèvres et interrogés. Ils déclarèrent que ces faux bons leur avaient été remis par un certain Dédé, dont ils ne pouvaient préciser davantage l'identité et l'adresse.

Cependant, un autre trafiquant, qui appartenait également à la bande, fut suivi par les policiers qu'il conduisit dans un immeuble du 15e arrondissement.

Là, les inspecteurs montèrent chez l'un des trafiquants. A peine celui-ci avait-il ouvert la porte qu'il se ruait sur les policiers, les frappant et les menaçant de son revolver. Les inspecteurs ripostèrent en logeant une balle dans l'épaule du faussaire, un important grossiste, qui a été admis à l'Hôtel-Dieu.

La femme du malfaiteur, qui avait participé à la lutte, a été arrêtée. Toutefois le couple avait pris la précaution de placer tout un lot de billets de cent francs, estimé à 5 millions environ, dans une couverture. Puis ouvrant la fenêtre il avait jeté le ballot sur une terrasse du premier étage et les locataires de l'immeuble furent surpris d'assister à une pluie... d'or.

Le Lockheed renonçant à relever son défi

William ODOM fera seul le tour du monde à bord du " Bombshell "

Première escale : PARIS

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND.)

NEW-YORK, 2 août (par câble).

SOUS le patronage de l'industriel américain M. Milton Reynolds, fabricant de stylos « écrivant sous l'eau », le pilote William Odom décollera de l'aérodrome de Chicago demain à 14 heures (heure locale), pour accomplir son deuxième tour du monde aérien depuis le mois d'avril.

Pilotant, une fois de plus, le *Bombshell*, appareil qui avait parcouru le trajet autour du globe en 78 heures, William Odom fera cavalier seul pour tenter de réaliser la grande aventure de sa vie et accomplir le trajet Chicago-Chicago en moins de 55 heures.

L'appareil est un bombardier bimoteur qui, au cours de son dernier vol-record au-dessus de l'Atlantique, avait réalisé la vitesse de 672 kilomètres-heure.

Cette fois-ci cependant — et pour la première fois dans l'histoire de l'aviation — Odom a l'intention de franchir d'un trait la distance Chicago-Paris sans escale, soit environ 6.400 kilomètres. Si tout va bien, Odom sera à Paris vers 7 heures lundi matin (heure française)

L'intérêt du vol autour du monde devait être rehaussé par le défi lancé par William Hancock, de Chicago. Celui-ci se targuait de pouvoir accomplir — à bord d'un chasseur Lightning — le trajet global en moins de 79 heures et de battre ainsi le record établi, au printemps dernier, par l'équipe Reynolds-Odom.

(Suite en page 3.)

M. STOP

cherchera des étoiles et donnera 5.000 francs.

SAMEDI 2 AOUT
A BERCK
à qui lui posera la plus subtile devinette.

DIMANCHE 3 AOUT
A DIEPPE
à qui lui apprendra la plus astucieuse charade.

LUNDI 4 AOUT
AU TREPORT
à qui lui proposera le meilleur mot d'esprit.

L'ombre des héros de Courteline plane sur Juvisy

ON OFFRE AUX SINISTRES *des terrains appartenant à d'autres sinistrés*

Par François CHARBONNIER.

DE toutes les localités de la banlieue, Juvisy, cette charmante petite cité où Louis XIV pensa un moment fixer sa Cour, fut une des plus touchées par la guerre. La gare de triage, une des plus importantes de la région parisienne, subit, dans les mois qui précédèrent la Libération, de lourds bombardements.

Au cours de ceux-ci, les quartiers situés à proximité de la voie ferrée furent durement atteints : dans l'ensemble, 141 immeubles furent détruits et 148 partiellement endommagés. Juvisy-sur-Orge compte, par ailleurs, plus de 700 sinistrés, le dixième environ de sa population.

Une partie de ceux-ci campent dans des baraquements montés à la hâte près de l'ancien marché. Les autres habitent Paris ou les communes environnantes. Car la reconstruction de Juvisy n'avance qu'à pas lents. Aujourd'hui, 3 ans après la Libération, on voit encore dans la partie de la ville située entre l'Orge et la gare, des maisons aux portes éventrées, sans fenêtres, ni toits. Lorsqu'il pleut, l'eau ruisselle à l'intérieur, le long des murs, ronge les pierres, pourrit le bois. Le manque de crédits empêche, paraît-il, d'effectuer les réparations les plus urgentes.

Et puis... Juvisy possède, comme toutes les communes de France, un plan d'urbanisme qui prévoit l'élargissement de plusieurs rues. Certains immeubles sont donc condamnés.

— A quoi bon, disent les techniciens, réparer des maisons qu'il faudra abattre dans quelque temps.

J'ai vu ce fameux plan d'urbanisme. M. Roche, commissaire au remembrement, m'en a fort aimablement expliqué les moindres détails ; la partie de la ville située sur la rive droite de la rivière doit être transformée en une vaste prome-

(Suite en page 3.)

Après l'accord C.G.T. - Patronat

Ce n'est que la semaine prochaine, à son retour de Saint-Nazaire, que M. Ramadier commencera l'examen de l'accord intervenu entre patrons et ouvriers.

Celui-ci n'est, en effet, qu'un projet qu'il reste au gouvernement à apprécier en Conseil des ministres.

Bornons-nous donc à en rappeler les grandes lignes :

- Minimum horaire de 42 fr. 50 à Paris.
- Augmentation des salaires de 11 %.
- Rétablissement de la hiérarchie des salaires.
- Maintien des avantages acquis.
- Incorporation aux nouveaux salaires des avantages particuliers concédés depuis le 1er mai dernier.
- Harmonisation des prestations d'allocations familiales en fonction des nouveaux salaires.
- Réglementation des prix strictement limitée à certains articles déterminants du coût de la vie.
- Liberté pour les autres.

●

Afin de mettre au point un accord analogue à celui signé hier par la C. G. T., les représentants de la C. F. T. C. se sont rencontrés ce matin avec ceux du patronat.

La situation des cadres, les allocations familiales, la revision des prix, la durée du travail, sont encore en discussion.

La C. F. T. C. propose en outre qu'il soit procédé à une nouvelle étude des zones de salaires.

FAUTE D'EAU un sanatorium est évacué

LYON, 2 août. — Par suite de pénurie d'eau, la station antituberculeuse d'Hauteville-Lompnes a commencé à évacuer ses malades.

L'Office parisien d'hygiène sociale du département de la Seine aurait décidé de diriger sur Paris, mardi, par train spécial, un premier contingent de 150 malades.

ACCIDENT A BORD DU PAQUEBOT *LIBERTÉ*

Un mort

LE HAVRE, 2 août (dépêche « Paris-presse »). — Un manœuvre, M. Raymond Delaunay, 19 ans, est tombé dans la cage d'un ascenseur du paquebot « Liberté » alors qu'il travaillait à bord du navire.

Atteint d'une fracture du crâne, il est décédé peu après.

Violent orage à Fontainebleau : *de nombreuses maisons sont inondées ; mille arbres abattus*

Un orage d'une rare violence s'est déclenché hier soir au-dessus de la région de Fontainebleau, déjà très éprouvée il y a deux jours.

Le vent et la pluie ont causé de nouveau dans Fontainebleau d'importants dégâts et plusieurs maisons sont inondées, car les fermetures provisoires des trous faits par le premier orage étaient peu solides.

On évalue à plus d'un millier le nombre des arbres abattus par les deux orages depuis quarante-huit heures.

Gérante du bar de l'« Europe » LA BELLE " ANITA " *vendait de la drogue*

Le colonel trouvé mort dans un hôtel avait-il absorbé une dose trop forte d'héroïne ?

Le 31 juillet, le colonel en retraite Joseph Bellut était découvert mort dans une chambre d'hôtel, 5, rue Coustou. Or, en procédant à une fouille minutieuse, les policiers qui étaient appelés à constater le décès, trouvaient dans les poches du colonel des sachets d'héroïne.

L'enquête sur cette mort étrange était confiée à la brigade mondaine. Les inspecteurs Thelet et Souchon établirent de nombreuses surveillances, notamment près d'un bar de la rue de l'Elysée-des-Beaux-Arts. Comme l'une des intoxiquées, Marie Chassany, dite Michèle, sortait de l'établissement, après avoir acheté de la drogue, elle était interpellée et arrêtée boulevard de Clichy. La jeune femme, âgée de 39 ans, a déclaré simplement que la patronne du bar lui avait remis ces sachets pour lui rendre service.

Or, la patronne de l'établissement, la belle Anita, qui se nomme en réalité Aimée Clarotti, gérante du bar de l'Europe, 5, rue de l'Elysée-des-Beaux-Arts, fut arrêtée à son tour. Une perquisition effectuée dans son appartement amena la découverte d'un cahier d'écolier dont les feuilles servaient à la confection des sachets de drogue. Ceux-ci étaient du reste — détail curieux — obturés à l'aide d'une feuille de papier gommé. On découvrit également des cartes d'alimentation que de nombreux intoxiqués laissaient en gage.

Les policiers firent aussitôt un rapprochement entre ces curieux sachets découverts chez la belle Anita et ceux trouvés dans les poches du colonel Bellut. Ils établirent alors que Bellut était client du bar et que ces sachets lui avaient été fournis par Anita.

"VOIR "MANOLETE" ...ET MOURIR !" crient les Espagnols dans l'arène

POUR QUI SONNE LE GLAS

PAR ERNEST HEMINGWAY

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR DENISE V. MOPPES

Paris-presse — 130

RÉSUMÉ

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont près deSégovie. Il est accueilli par une guérilla commandée par Pilar, la femme de Pablo. Aidé par ces partisans et par le groupe d'El Sordo, Jordan prépare sa mission et évoque le quartier général de Madrid.

TOUT est réglé, Guapa, dit-il tout bas contre l'épaule de Maria. On ne t'a pas embêtée avec ça. Tu n'as rien su de tout ça. On sera tués, mais on fera sauter le pont. Tu n'as pas eu à t'inquiéter de ça. Ce n'est pas un bien beau cadeau de mariage. Mais ne dit-on pas qu'une bonne nuit de sommeil est sans prix ? Tu as une bonne nuit de sommeil. Tâche de porter ça comme une bague à ton doigt. Dors, Guapa. Dors bien, mon amour. Je ne te réveille pas. C'est tout ce que je peux faire pour toi maintenant.

Il était couché là et la tenait très légèrement, il la sentait respirer, il sentait son jeune cœur battre, et il suivait la marche de l'heure sur sa montre-bracelet.

CHAPITRE XXXV

Andrès avait appelé en arrivant aux positions du gouvernement. C'est-à-dire qu'il s'était étendu par terre, là où le sol descendait sous le triple rang de fils de fer, et qu'il avait crié dans la direction du rocher et du parapet. Il n'y avait pas de ligne de défense continue et il aurait pu facilement passer les positions dans l'obscurité et s'enfoncer en territoire gouvernemental avant de rencontrer quelqu'un qui l'arrêtât. Mais il semblait plus sûr et plus simple de se faire connaître ici.

— Salud, cria-t-il. Salud milicianos !

Il entendit le bruit d'une gâchette qu'on rabat. Puis, de plus bas que le parapet,, un coup de fusil partit. Il y eut un claquement sec et un éclair jaune dans la nuit. Andrès s'était aplati au bruit, la tête pressée contre le sol.

— Ne tirez pas, camarades, cria Andrès. Ne tirez pas ! Je veux entrer.

— Combien êtes-vous ? cria quelqu'un de derrière le parapet.

— Un. Moi. Seul.

— Qui es-tu ?

— Andrès Lopez, de Villaconejos. De la bande à Pablo. Avec un pli.

— Tu as ton fusil et ton équipement ?

— Oui, homme.

— Nous ne pouvons laisser entrer personne avec fusil et équipement, dit la voix, et pas de groupes de plus de trois.

— Je suis seul, cria Andrés. C'est important. Laissez-moi entrer.

Il pouvait les entendre parler derrière le parapet, mais il ne distinguait pas ce qu'ils disaient. Puis la voix cria encore :

— Combien êtes-vous ?

— Un. Moi. Seul. Pour l'amour de Dieu.

Ils s'étaient remis à parler derrière le parapet. Puis, la voix s'éleva :

— Ecoute, fasciste.

— Je ne suis pas un fasciste, cria Andrés. Je suis un « guerillero » de la bande à Pablo. Je viens apporter un pli pour l'état-major.

— Il est fou, entendit-il. Jette-lui une bombe.

— Ecoutez, dit Andrés. Je suis seul. Je suis complètement seul. Je jure par les sacro-saints que je suis seul. Laissez-moi entrer.

— Il parle comme un chrétien, dit quelqu'un, et il entendit rire.

Puis quelqu'un d'autre dit :

— Le mieux c'est de lui jeter une bombe.

— Non, cria Andrés. Ce serait une bourde énorme. Il s'agit de quelque chose de très important. Laissez-moi entrer.

C'est pour ça qu'il n'avait jamais aimé ces excursions entre les lignes. Cela se passait parfois mieux que d'autres. Mais ce n'était jamais tout à fait bien.

— Tu es seul ? répéta la voix.

— « Me cago en la leche », cria Andrès. Combien de fois est-ce qu'il faut que je te le dise ? Je suis seul.

— Alors, si c'est vrai que tu es seul, lève-toi et tiens ton fusil au-dessus de ta tête.

Andrès se leva et dressa à deux mains sa carabine au-dessus de sa tête.

— Maintenant, traverse les fils. On te vise avec la maquina, dit la voix.

Andrès était dans la première enceinte enceinte de fils de fer et il était zag.

— J'ai besoin de mes mains pour passer entre les fils, cria-t-il.

— C'aurait été plus simple de lui lancer une bombe, dit une voix.

— Laisse-lui baisser son fusil, fit une autre voix. Il ne peut pas traverser avec les mains en l'air. Personne ne peut.

— Tous ces fascistes sont les mêmes, dit l'autre voix. Ils posent condition sur condition.

— Ecoutez, cria Andrès. Je ne suis pas un fasciste mais un « guerillero » de la bande à Pablo. Nous avons tué plus de fascistes que le typhus.

— La bande à Pablo, connais pas, dit l'homme qui semblait commander le poste. Ni Pierre, ni Paul, ni aucun saint ou apôtre. Ni leurs bandes. Mets ton fusil à la bretelle et sers-toi de tes mains pour traverser les fils.

— Avant qu'on ne te tire dessus avec la maquina, cria un autre.

— « Que poco amables sois ! », dit Andrès. Ce que vous êtes peu aimables !

Il se glissait entre les fils.

— « Amables », lui cria quelqu'un. On est en guerre, homme.

— Ça m'en a tout l'air, dit Andrès.

— Qu'est-ce qu'il dit ?

Andrès entendit de nouveau le cliquetis d'un chargeur.

— Rien, cria-t-il. Je ne dis rien. Ne tirez pas avant que je sois sorti de cette saloperie de fils de fer.

— N'insulte pas nos fils, cria quelqu'un. Ou on te lance une bombe.

— « Quiero decir, que buena alambrada », cria Andrès. Quels beaux fils. Quels merveilleux fils. J'arrive, j'arrive, frères.

— Jette lui une bombe, dit une voix. Je te dis que c'est qu'il y a de mieux à faire.

— Frères, dit Andrès. Il était trempé de sueur et il savait que celui qui préconisait l'emploi de la bombe était parfaitement capable de lancer une grenade à n'importe quel moment. Je ne suis pas quelqu'un d'important.

— Je te crois, dit l'homme à la bombe.

— Tu as raison, dit Andrès. Il se glissait prudemment à travers la dernière enceinte de fils de fer et il était tout près du parapet. Je ne suis pas important du tout. Mais l'affaire est sérieuse. « Muy, muy serio ».

— Il n'y a rien de plus sérieux que la liberté, cria l'homme à la bombe. Tu penses qu'il y a quelque chose de plus sérieux que la liberté ? demanda-t-il sévèrement.

— Non, homme, dit Andrès, soulagé. Il savait, maintenant, qu'il avait à faire aux toqués, ceux aux foulards noir et rouge. « Viva la Libertad. »

— Viva la F.A.I., viva la C.N.T. », lui répondirent-ils du parapet. « Viva el anarco-sindicalisme et la liberta. »

— Viva nosotros, cria Andrés. Vive nous autres.

— C'est un des nôtres, dit l'homme à la bombe. Et dire que j'aurais pu le tuer avec ça. *(A suivre.)*

(Copyright 1947 by « Opera Mundi » ana « Paris-presse »).

LE ROI DU TORO GAGNE 100 MILLIONS PAR AN

JE viens de rencontrer des amis qui arrivent d'Espagne et qui croient avoir assisté au plus gros événement que puisse vivre un être humain en l'an 1947. J'ai interrogé, à la fois ironique et sceptique ; je me suis heurté à des hommes qui ont cru voir quelque chose qu'ils ne reverront jamais, et que peu de mortels ont su admirer. S'agit-il d'une éclipse solaire, d'une vision miraculeuse, d'un phénomène scientifique d'ordre surnaturel ?

Non. Il s'agit tout simplement d'un exploit tauromachique jamais égalé. Celui réalisé aux fêtes de la Saint-Firmin à Pampelune par le célèbre matador Manuel Rodriguez y Sanchez de Cordoba, connu sous le nom plus simple de « Manolete ».

Et, en même temps, mes amis me tendaient des journaux madrilènes et sévillans relatant, en termes dithyrambiques, la course réalisée par « Manolete » à Pampelune, devant des milliers de spectateurs qui avaient payé leur place au triple tarif et qui n'auraient pas donné pour plusieurs milliers de pesetas la chance qu'ils eurent de voir « ça ».

Se mettre à genoux !

Et alors jaillissent devant mes yeux les plus étincelantes paillettes d'adjectifs que j'aie pu jamais admirer. Je traduis :

— « Manolete » a produit au cours de cette corrida devant deux toros de don Antonio Urquita (ex-Murube) le plus grand choc moral qu'on ait jamais enregistré en Espagne, écrit l'un d'eux. « Manolete » a surpassé les Belmonte, les Chicuelo, les Guerrita, les Gallito, les Antonio Marquez, les Lalanda, et il s'est montré le dieu de la tauromachie espagnole. On eût voulu lui crier « encore » et se mettre à genoux. Nous avions l'impression d'être des élus et de vivre des minutes qu'aucun mortel ne pourrait vivre, tant la sensation d'art était suprême.

» Avec des gestes souples et moelleux, les pieds rivés au sol, « Manolete » faisait passer les cornes du toro à quelques millimètres de son magnifique costume rouge et blanc. Ses « manoletinas » admirables, le galbe du matador, son calme devant l'ouragan mortel, tout cela touchait de façon trop intense au drame pour qu'on puisse le décrire. Puis c'était l'estocade formidable, foudroyante, le fauve étendu à ses pieds...

» Jamais un homme n'a régné sur l'arène comme, à cette minute, régna Manolete. Et l'ovation inouïe de la foule, les deux oreilles et la queue du toro offertes au matador paraissaient récompenses bien faibles pour de telles missions.

» Et lorsqu'il accomplit ses tours d'honneur, les cadeaux jaillissaient à chaque place des tendidos. Près de moi, un paysan basque jeta son portefeuille, une estivante une croix en brillants... Mais tout cela paraissait bien faible... Nous venions de voir le dieu du toro en chair et en os vivant dans l'arène... »

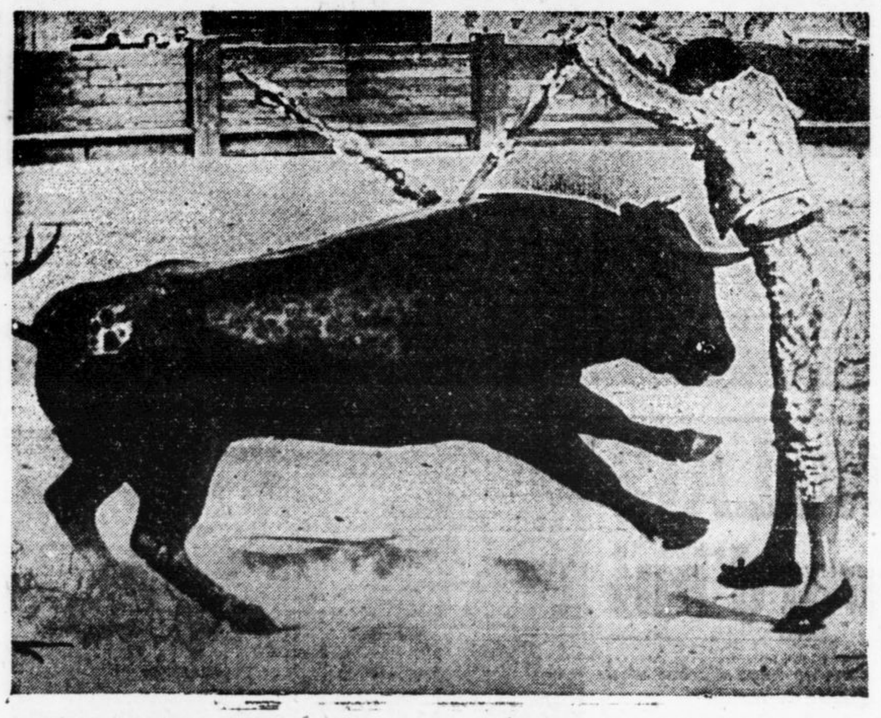
Et j'en passe...

200.000 pesetas par corrida

Manolete, qui vaut plus de 200.000 pesetas pour une corrida en Espagne, qui, si les frontières étaient ouvertes, ne pourrait toréer en France, lui et sa cuadrilla (2 picadors, 2 banderilleros, 1 sobresaltiente), à moins de 3 millions, est depuis 4 ans le nouveau dieu de la tauromachie espagnole. Agé de 26 ans, originaire de Cordoue, Manolete, qui supplante dans la gloire des arènes sanglantes tous les « Grands » d'autrefois, de Mazzantini et Guerrita à Ortega et Marcial Lalanda, en passant par Chicuelo Ficentès Reverte Bombita est à la fois le plus grand artiste et le plus grand réalisateur qu'ait connu la tauromachie espagnole.

Il est parmi tous ceux qui, sur les planches, sur le sable ou sur le ring, montrent leur talent aux foules, le plus payé, mais aussi celui qui risque le plus. Car la vie, pour lui, ne tient qu'à quelques millimètres. Mais ces millimètres lui permettent de réaliser 100 millions de bénéfice par an.

PAR GASTON BENAC



Le mauvais pain ne nous menace ni de pellagre ni d'idiotie

si le boulanger contrôle et nettoie le maïs utilisé

déclare à **Paris-presse**, **Mme Randoin**
directrice de l'Institut d'hygiène alimentaire

par J. BLOCH-MORHANGE.

SI le pain jaune afflige nos tables, il anime par contre nos conversations. Tout le monde se plaint. Le boulanger ne parvient qu'à grand-peine à travailler sa pâte, et le consommateur digère mal. Les propos vont leur train : on a pu lire un peu partout, ces jours derniers, que le pain de maïs pouvait entraîner l'apparition de maladies plus ou moins effrayantes, jusques et y compris la folie.

On a rappelé que certaines populations du globe, qui font du maïs un de leurs principaux aliments, étaient atteintes de la pellagre, pénible maladie qui pouvait nous menacer bientôt.

Soyons réalistes et faisons le point.

C'est d'abord sur le plan physiologique qu'il était important d'être fixé. Nous nous sommes adressé à la personne la plus compétente qui soit en la matière, Mme Lucie Randoin, qui dirige l'Institut d'hygiène alimentaire et est membre de l'Académie de médecine.

— Les inconvénients que nous avons tous pu constater : couleur jaune, caractère compact, goût de maïs avons-nous demandé à Mme Randoin se doublent-ils d'inconvénients plus graves pour la santé même du consommateur ?

— Le consommateur, nous répondelle, a le droit de savoir ce que valent les aliments que les restrictions lui imposent afin d'y remédier dans la mesure où la chose est possible, mais sans rechercher, non plus par goût du sensationnel qu plus simplement par pessimisme, à imputer à ce pain la possibilité d'entraîner l'apparition, dans la population française, de maux plus ou moins effroyables.

— On a prandi comme un épouvantail le danger de pellagre qui affecte gravement certaines populations du globe. Sommes-nous vraiment menacés ?

— Je rappelle que la maladie nommée pellagre, qui sévit parmi ces populations, est la conséquence d'une alimentation presque exclusivement composée de maïs et que l'abus des autres céréales — le blé y compris — produit également des troubles graves. Nous n'en sommes pas là et n'y serons jamais. Indépendamment des défauts « superficiels » notre pain actuel a des inconvénients véritables heureusement plus modestes.

Principaux inconvénients psychologiques

Mme Randoin poursuit :

1° Ce pain étant beaucoup moins levé que le pain de blé, les sucs digestifs l'attaquent avec moins de facilité, ce qu'on traduit en langage courant en disant qu'il est plus difficile à digérer que le pain de blé ;

2° Le pain de Paris actuel, préparé avec un mélange de farine blanche, de blé (50 à 60 %) et de farine de maïs (40 à 50 %) est beaucoup moins riche en certaines vitamines : vitamines B.S. antinévrétique, B. 2 d'utilisation nutritive et P.P. antipellagreuse — que celui que nous mangions jusqu'à ces derniers temps.

— Ces nouvelles carences ne viennent-elles pas s'ajouter dangereusement à d'autres dont nous souffrons déjà ?

— A l'heure actuelle, nous souffrons d'une insuffisance partielle de certains aliments fondamentaux, notamment de viande — qui constituent une des meilleures sources de vitamines P.P. — et aussi de produits laitiers — qui contiennent de grandes quantités de vitamines B.S. et surtout B.2. En conséquence, le remplacement du pain de blé que nous mangions encore il y a quelques semaines, par le pain actuel, ne peut qu'entraîner une assez nette diminution des quantités de vitamines que recoivent actuellement les Parisiens. Cette diminution est certes bien loin d'entraîner de graves troubles de carence vitaminique.

— Mais si la fabrication du pain de blé-maïs avait tendance à se prolonger, ce qui est fort vraisemblable ?

— Il faut que la population sache qu'elle a intérêt à rechercher tout spécialement les aliments susceptibles de lui apporter les vitamines dont sa ration est appauvrie. Certains de ces aliments se trouvent d'ailleurs en abondance sur les marchés : les poissons, les coquillages, les crustacés, qui de la viande et coûtent moins cher enfin les légumes secs. J'ajoute qu'il existe également, moins connus et encore peu utilisés en France, les extraits de malt. Ainsi que les produits à base de levure, dont l'utilisation devrait être encouragée dans notre pays.

— Que souhaitent donc actuellement les hygiénistes ?

— Ils souhaitent évidemment que le pain de blé-maïs soit remplacé par le pain de blé pur, mais ils doivent pourtant s'élever contre les bruits alarmistes sans fondement sérieux, qui circulent en France à l'heure actuelle. En ce qui concerne les pouvoirs publics, les hygiénistes souhaitent qu'il soit possible de diminuer à 35 % la proportion de maïs incorporé à la farine panifiable ; c'est l'intérêt du boulanger et celui du tube digestif du consommateur. Ils souhaitent encore que le maïs soit toujours soigneusement contrôlé et nettoyé avant d'être utilisé, car ce maïs peut parfois être moisi ou charançonné ; il présente alors de réels inconvénients pour la santé.

Ainsi donc, selon ces déclarations, dont l'auteur est hautement qualifié, la consommation de pain jaune présente des inconvénients mais pas de danger sérieux.

La pègre aura bientôt son Gotha

...établi par le bureau central de la police internationale

Par Jean GOUJON.

C'EST Paris qui est le siège de la Commission Internationale de Police Criminelle. Cette organisation présidée par M. Louvage, directeur de la Sûreté belge groupe aujourd'hui 26 nations du Nouveau et de l'Ancien Monde, dont les Etats-Unis. La répression du crime est devenue en effet une préoccupation internationale.

Celle-ci n'est pas nouvelle. En avril 1914 à Monaco, lorsque se réunit pour la première fois en Europe un congrès où se trouvaient représentées les principales polices du continent, le président, M. Lamaude, doyen de la Faculté de Droit de Paris, inaugura cette manifestation par un bref discours qui débutait ainsi :

« Le crime est toujours en avant » sur la répression. Il la déborde et » fait constamment craquer les mailles » du filet juridique dans lequel on » prétend l'enfermer. »

Une fois de plus, la guerre vint détruire l'œuvre esquissée et la rendre en même temps plus urgente. Mais à Bruxelles, en mai 46, et cette année-ci à Paris, a été définitivement établie l'action de l'actuel bureau central de police internationale.

Il serait romanesque, c'est-à-dire fort sommaire de se représenter cette police internationale sous les traits d'une équipe de détectives extraordinairement doués, pourvus de moyens mystérieux et chargés de poursuivre à travers le monde des bandits célèbres.

L'image n'est pas absolument fausse, mais elle ne reflète évidemment que le côté superficiel et le plus spectaculaire du problème. En principe, et en fait, ce qu'il est convenu d'appeler la Police internationale correspond plus logiquement à un état-major central qui articule sur la surface du globe des troupes indépendantes les unes des autres, mais ayant pour mission commune d'identifier, de rechercher et d'arrêter le malfaiteur international

Le gotha de la pègre

Pour parvenir à ce but, le bureau central, qui siège à Paris dans un merveilleux immeuble, y rassemble actuellement un répertoire d'identités qui constituera une sorte de Gotha sans cesse renouvelé de la pègre du monde entier.

L'organisme, d'autre part, transmet instantanément par radio le signalement de portraits parlés, en attendant de pouvoir, comme il est prévu, diffuser par bélinogramme sans fil les empreintes digitales des individus recherchés.

Deux revues, rédigées en anglais et en français enrichissent périodiquement cette documentation pratique d'exposés de criminologie, de police technique et de recherches d'ordre scientifiques

Ces dispositions ont déjà permis, à titre d'exemple, de placer quelques affaires sur le plan international.

Le nommé Z..., citoyen américain, est expulsé de Suisse il y a plus de vingt ans pour escroquerie au jeu. Il retourne aux Etats-Unis et quitte New-Yorkk vers 1930, au moment où le bureau de Washington lance contre lui un mandat d'arrêt. Il se réfugie en Belgique, monte de nouvelles escroqueries, puis gagne finalement la France, où il se livre en grand au trafic des stupéfiants. Démasqué, il se rend en Italie, y commet plusieurs vols et se fixe enfin en Allemagne où il est surpris par la guerre. Les Allemands l'autorisent à venir en France pendant l'occupation et utilisent ses services. Il quitte notre territoire en 1944 dans les fourgons de la Wehrmacht et se trouve signalé actuellement comme ayant repris une place très importante en dehors de nos frontières dans le commerce des stupéfiants.

L'affaire des tableaux de Goering

On se souvient aussi de cette extravagante histoire des tableaux anciens de Goering, que celui-ci avait, sous l'occupation, achetés à un peintre hollandais... Découvert en France, dans la région de Nice, et interrogé sur l'origine des tableaux vendus à Goering, l'artiste répondit qu'il les avait faits lui-même. Consultés, les plus célèbres experts d'Amsterdam confirmèrent « l'authenticité » de ces chefs-d'œuvre.

M. W..., continuant d'affirmer avec la plus grande énergie qu'il en était bien l'auteur, fut alors placé en résidence surveillée pour en administrer la preuve. Il exécuta, effectivement, en trois semaines un nouveau chef-d'œuvre et livra alors le secret de sa supercherie : il achetait de véritables tableaux du seizième siècle, d'une valeur artistique douteuse, lavait le dessin primitif et le remplaçait par une nouvelle composition, en utilisant les vieilles toiles. Pour donner l'illusion d'une peinture ancienne, il faisait craqueler artificiellement le vernis et maquillait l'ensemble au moyen de taches bien placées. L'exécution était si parfaite que le gouvernement américain offrit à la Hollande huit millions de florins pour acquérir les faux.

LES "ONZE" DANS LE BOIS SACRÉ

Les seconds débuts de M. Roger Peyrefitte : "Mademoiselle de Murville"

par Gérard BAUER

Président de la Société des gens de lettres.

M. ROGER PEYREFITTE a débuté avec éclat dans les lettres, il y a trois ans. Il venait de la diplomatie — comme Paul Claudel, comme Jean Giraudoux, comme Saint-Léger, comme Paul Morand ; mais le talent qu'il montrait, dès son premier livre, ne le rattachait en rien à ses devanciers. « Les Amitiés particulières » étaient une peinture de mœurs, d'une sensualité minutieuse, d'une perversité enveloppée. Son danger, si cet ouvrage en présentait un du point de vue moral, était fait de sa retenue. Les Goncourt signalèrent ce livre par quelques voix, lors de leur prix annuel, mais décidèrent finalement de l'écarter de leur palmarès à l'heure où l'on pouvait demander aux lettres de refléter le destin d'une nation. Cette académie redouta de désigner à la renommée un récit où des jeunes gens s'avouaient de singulières tendresses à l'ombre des confessionnaux...

Les « Amitiés particulières » connurent néanmoins un vif succès, qui ne fut pas simplement un succès de scandale. On comprit que M. Roger Peyrefitte était un écrivain et que s'il avait trouvé dans les souvenirs d'une jeunesse l'accent d'un talent, il saurait certainement en prolonger les dons dans une œuvre moins particulière. On attendait donc son second début avec intérêt. C'est « Mademoiselle de Murville » (Jean Vigneau, édit.).

Ce nouveau roman n'offre pas l'étendue des « Amitiés particulières », quoique le sujet traité par M. Peyrefitte prêtât à de longs développements. Il s'agit d'une vieille fille et d'une démente, cette vieille fille maintenant dans cette demeure des traditions dont elle fait sa vie et sa raison d'être, Pour Mlle de Murville, la terre de Murville et son château, avec tout ce qu'il contient de vieilleries authentiques, ont remplacé le mariage, la famille et l'amour. Cette souveraineté stérile pourrait se poursuivre sans aventures, Mlle de Murville vivant de passé. Si son frère, le baron Armel de Murville, ne reparaissait soudainement en compagnie d'un certain Thierry de Joyeuse, duc douteux, Célibataire affirmé et bel homme apparemment, éduqué dans le même collège que les chérubins des « Amitiés particulières ». Armel de Murville n'a rien trouvé de mieux, ayant démissionné de l'armée, que de revenir à Murville pour y installer son ami Joyeuse et tout y « moderniser », les usages, le mobilier et les cultures. Au reste, il offre à sa sœur d'épouser le duc si bon lui semble et de la doter ainsi d'une part de leurs biens. Mlle de Murville supporte mal, on le comprend, ces bouleversements. Si mal qu'elle n'épargne pas à son frère un accident dont il mourra. Armel de Murville disparu, son compagnon se retirera et Mlle de Murville demeurera définitivement maîtresse du passé, non sans avoir goûté l'amour entre les bras d'un jeune homme qu'elle renvoie pour ne pas avoir à partager une passion — hormis celle qu'elle a choisie.

Ce sujet pourrait appartenir aux « Scènes de la vie de province » ; M. Roger Peyrefitte, pourtant, ne lui a donné aucun caractère balzacien. Il l'a traité avec une conviction distante, un peu ironique et sans marquer au noir certaines scènes atroces. Il s'est diverti sur ces chemins scabreux et son œuvre y a gagné en légèreté ce qu'elle perdait en profondeur. Mais le récit est mené avec habileté et rehaussé de scènes brillantes. M. Roger Peyrefitte s'y montre connaisseur d'âmes et d'objets, et il en disserte en expert. On peut souhaiter toutefois qu'il ne s'en tienne pas à ce « baroque » psychologique ni à des particularités romanesques qui limiteraient finalement l'expression de son talent.

La « Belle Meunière » a failli sauter

NICE, 2 août. (Dépêche « Paris-presse ».) — C'est entre Cannes et Nice que Marcel Pagnol a trouvé le cadre de son prochain film, la *Belle Meunière*. Le scénario raconte une aventure de Schubert au Tyrol, en 1822. Le musicien, remontant un torrent alpestre, découvre une jeune femme qui se baigne nue. C'est la belle meunière. Un roman s'ébauche que viendra détruire le fils du châtelain. Jacqueline Bouvier sera la meunière, Tino Rossi sera Schubert.

Il manquait une rivière et un moulin. Pagnol les a trouvés à quelques kilomètres de sa propriété de Cagnes-sur-Mer.

Mais le père de *Marius* est méfiant. Il fit venir des artificiers, et ces spécialistes découvrirent trois obus et dix-sept grenades. De quoi faire sauter tous les figurants !

Pin-up STOP et histoires drôles

M. STOP s'est promené sous une pluie d'étoiles et d'éclats de rire

ME voici passant devant une mer d'argent, au chef d'azur sur fond de sable. Le Touquet. Sur la plage, un monsieur me tire de cette atmosphère héraldique et me prend à part, pour me raconter une histoire dans le creux de l'oreille :

— M. Stop, je vous ai reconnu, alors je risque le « coup ». Je sais qu'on peut gagner 5.000 francs aujourd'hui en vous racontant une histoire drôle. J'en ai une. J'y vais ?

— Allez-y. Une seule condition : faites-moi rire.

— Voilà : Ça se passe à Lille. C'est une paysanne de Saint-Sauveur qui a le nez en l'air, parce qu'elle regarde passer un avion très haut dans le ciel, et qui dit : « La belle aéroplane ». Alors je dis à la brave femme : « Il ne faut pas dire « la belle aéroplane », mais le « bel aéroplane » ; c'est masculin. »

« Vous me faites bien rire, qu'elle me répond. Comment voulez-vous savoir, haut comme il est, si c'est un mâle ou une femelle ? »

Et je n'ai pas le temps de rire, car le monsieur et son histoire m'ont fait repérer. Je suis maintenant entouré de conteurs. Je ne suis plus maître de mes deux oreilles et j'engouffre histoires sur histoires.

Mais voici les premières « pin-up Stop » de ma pêche aux étoiles. Je décide donc de me consacrer à ces demoiselles et de remettre au soir la décision en ce qui concerne les conteurs.

J'inscris à tour de bras jeunes filles et jeunes gens qui désirent tourner dans le film « Monsieur STOP ».

Et le soir, au Casino, c'est huit concurrents qui viennent, en début de séance, raconter leur petite histoire.

M. Marcel Callevaert, rue de Londres, au Touquet (l'homme à l'avion), gagne ex-æquo avec M. Sarian, 3, villa Monceau à Paris.

Je coupe le billet de 5.000 en deux.

Puis la chasse aux « étoiles » commence. Durant deux heures de « plateau » défilent des « pin-up Stop » et de solides garçons ou zozos.

Le jury est incapable de se décider et qualifie pour la finale deux Starlet, deux ravissantes jeunes personnes d'accès à l'exact opposé sur l'éventail du talent : la brune Mlle Alice-Marie Goddard, 52, rue de Londres, au Touquet, qui chante « Candy » en américain et danse le « Jitterburg », et Mlle Marcelle Rousselle, café de l'avenue au Touquet, blonde comme le soleil et qui fait des pointes avec une légèreté de sylphide.

Dans le rayon des jeunes premiers, c'est un garçon « sport » qui sera convoqué à Paris : M. Claude Bisioux, 2, place de la Vacquerie à Arras.

Mais la révélation de la soirée, c'est la petite Joseline Debrcy, du village de Trépier, qui réussit à tenir toute la salle en haleine en chantant ou en dansant.

Tout ce monde se retrouvera à Paris en septembre, pour la finale du film.

M. STOP.

P.-S. — A Dieppe et au Tréport, comme au Touquet et à Berck, je ne suis stoppable que de 15 heures à 19 heures pour la charade et le mot d'esprit, comme pour l'histoire ou la devinette. Aussitôt après, je prends les inscriptions pour les éliminatoires du soir.

M. S.

La Torera CONCHITA CINTRON à Bayonne

L'unique femme toréador du monde, Conchita Cintron, se révélera demain au public français dans la course de taureaux qui aura lieu, à 16 heures 30, aux arènes de Bayonne.

Conchita Cintron, née au Pérou, a su s'imposer à l'admiration des foules espagnoles. Son succès à Madrid, notamment, est très grand.

Une blessure récente n'a réduit ni son courage, ni son énergie.

Les Bayonnais la verront à cheval durant une partie du combat. L'habitude qu'elle a d'attaquer ainsi le taureau se traduit dans son costume par un pantalon de cow-boy, qui met en valeur sa silhouette souple et puissante.

Sans doute, les femmes seront-elles nombreuses demain à Bayonne pour admirer la seule d'entre elles évoluant dans l'arène, que la gloire et le danger se partagent.

COMEDIE-WAGRAM 4 bis, rue de l'Etoile — CLOTURE ESTIVALE : 3 AOUT (soirée) — Histoire très Naturelle — Réouverture 6 sept. Tous créateurs — 175e

Th. des VARIETES L'OPERETTE COMIQUE — CLOCHEMERLE

DAUNOU — 1.550e de l'OPERETTE — "ENLEVEZ-MOI !"

CASINO DE PARIS — Salle à ciel ouvert en cas de chaleur — UN CRI DANS PARIS — CRI CRI MULLER — est une grande fantaisiste — "PARIS EXTRA-DRY" — LA REVUE LA PLUS MAGNIFIQUE

Cette semaine au TYROL — la voix d'or du music-hall — SYLVIA CLAIRE — les clowns musicaux de Medrano — NINO ET RITO — les excentriques burlesques — NICE AND BUKY — la délicieuse fantaisiste — BRIGITTE ORTEGA — et tout un programme de choix — SAMEDI 2 : soirée à 21 heures — DIMANCHE 3 : 2 matinées à partir de 14 h. 30 - Soir. 21 h. 30 — ON DANSE AU TYROL — avant et après le spectacle — ENTREE LIBRE — Consommations à partir de 90 fr. — SALLE CLIMATISEE

un film bouleversant interprété par le couple célèbre de MARIA CANDELARIA — EMPIRE V.O. — ELDORADO V.F. — IMPERIAL V.F. — FILMONDE — DOLORES DEL RIO ET PEDRO ARMENDARIZ DANS — LES ABANDONNÉES — GRAND PRIX INTERNATIONAL AU FESTIVAL DE MEXICO

Les films Robert Dastardis présenteront successivement à partir du mois de septembre trois grandes productions : « Jack London », la vie du célèbre romancier américain, et deux films mexicains : « La Jungle en feu », avec Dolorès Del Rio et Arturo de Cordova, et « Histoire d'un grand Amour », avec Jorge Negrete et Gloria Marin.

Le Théâtre de la Porte-Saint-Martin fera sa réouverture le mercredi 13 août 1947 avec : « Vous n'avez rien à déclarer ? », le célèbre vaudeville de Maurice Hennequin et Pierre Veber qui sera joué par MM. Robert Hasti, René-Dez, Marcel Méral, Fernand Bloi, Michel Garby, Georges Clarins, Maurice Noël et Henry Duval et par Mmes Gabrielle Doulcet, Lucette Rousseau, Janine Clarville, Simone Fiers, Solange Certain, Catherine Monti, etc., etc... dans une mise en scène nouvelle de Robert Ancelin.

Hélène LAVOISIER qui obtient un gros succès dans le rôle de Judith dans « CLOCHEMERLE » au Théâtre des VARIETES.

LE DELAMBRE — 11, RUE DELAMBRE — DAN. 50-12 — RUMEURS

CINEPRESSE — 32 CHAMPS-ELYSEES — RADIO-CINE OPERA — 88 DES CAPUCINES — Le film aux 1000 surprises ! — Les Secrets de Walt Disney — V.O.

AUJOURD'HUI — PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra		Relâche.	
Opéra-Com.		Clôture annuelle.	
Agnès-Capri	21	Liliom.	
Antoine	21	Les jours heureux.	
Athénée	21	Les Bonnes.	
Bouffes-Par.	21	Phi-Phi.	
Capucines		Relâche.	
Com.-Ch.-El.	21	Le Mal Court.	
Com.-Wagram	21	Histoire tr. naturelle	
Daunou	21	Enlevez-moi.	
Edouard-VII	21	Amour v. en jouant	
Gramont	21	Baby Hamilton.	
Gd-Guignol	20,45	Le Carnaval.	
Humour	21	J'ai dix-sept ans.	
Michodière	20,45	Prince d'Aquitaine.	
Mogador	20,45	Rêve de Valse.	
Monceau	20,45	Falindor.	
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret	
Œuvre	21	Rop Signor.	
Palais-Royal	21	Chasse gardée.	
Saint-Georges	21	Trois et une.	
Variétés	21	Clochemerle.	

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La revue du rire.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra Dry.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Mayol	21	Nues et nus.
Petit Casino	21	Chansonniers
Tabaris	21,20	Ambiance.

CHANSONNIERS

Deux-Anes	21	On rit... On rue !
Dix-Heures	22	IVe toc exactement.
Cav. Républ.	21	Y a plus d'pain...Paul
Luna-Rousse		Clôture annuelle

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert-Palace	L'Eventail.
César	Citadelle du silence.
Ciném. Italiens	La presse filmée.
Ciné-Michodière	Citadelle du silence.
Clichy Palace	Avent. de Cabassou.
Colisée	L'Eventail.
Corso	Charc. d.Machonville
Delambre	Rumeurs.
Gaumont Théâtre	Citadelle du silence.
Marignan	La Silence est d'or.
Marivaux	Le Silence est d'or.
Pagode	Rumeurs.
Pereire Palace	Goss. mén. l'enquête
Royal-Haus. (St.)	Crime et châtiment.
Studio 28	Un Revenant.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Agriculteurs	Valse dans l'ombre.
Artistic	1 nuit à Casablanca.
Avenue	Casablanca.
Balzac	L'ange et le bandit.
Biarritz	Rebecca.
Bonaparte	Hellzapoppin.
Caméo	The Red House.
Ciném. Ch.-Elysées	Secrets de W.Disney
Ciné-Opéra	Love Crazy.
Ciné-Etoile	The Red House.
Club des Vedettes	Vaisseau Fantôme.
Elysées-Cinéma	Deanna m. l'enquête
Empire	Les Abandonnés.
Ermitage	L'Homme de la rue.
Français	L'Homme de la rue.
Gaité-Clichy	Tournant décisif.
Gaité-Rochech.	1 nuit à Casablanca.
Lord-Byron	Scandale à la cour.
Marbeuf	Pour q. sonne l. glas
Madeleine	To be or not to be.
Midi-Minuit Clichy	Un nommé Joe.
Midi-Minuit Poiss.	Amour chante, danse
Normandie	Fantôme de l'Opéra.
Olympia	Fantôme de l'Opéra.
Paris	Scampolo (italien).
Pertiques	Comm. frap. à l'aube
Plazza Ciném.	Pour q. sonne l. glas
Radio-Ciné Opéra	Secrets de W.Disney
Studio Universel	Dix petits indiens.
Th. Ch.-Elysées	Carnegie Hall.
Triomphe	M. Skeffington.
Ursulines	Palm beach Story.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Comm. frap. à l'aube
Broadway	Les as d'Oxford.
California	Les as d'Oxford.
Cinécran	L'Aventure.
Cinépresse Clichy	Honor. M.Sans-Gêne
Cinépresse Ternes	2 lettres anonymes.
Ciném'onde	Les as d'Oxford.
Ciném'phone Rivoli	J'accuse.
Eldorado	Les Abandonnés.
Gaumont Palace	Le Cygne noir.
Helder	L'ange et le bandit.
Impérial	Les Ab

LA PALESTINE A PEUR de nouveaux troubles et de représailles sanglantes

Agitation, inquiétude à Tell-Aviv

JERUSALEM, 2 août.

LE soleil s'est levé aujourd'hui sur une Palestine dont la population vit dans la crainte, de nouveaux attentats, de nouveaux troubles, de nouveaux actes de représailles.

Pendant que la police et les forces armées britanniques continuent de rechercher les responsables de l'assassinat des sergents Martin et Paice, les juifs de leur côté, ont commencé à coordonner leurs efforts en vue de s'opposer à l'activité terroriste.

Des représentants de toute la communauté juive de Palestine ont eu, hier soir, à Jérusalem, une entrevue avec des membres de l'agence juive, pour prendre des mesures de sécurité supplémentaires.

Nouveaux incidents

Des gens en haillons sortis des taudis de Tell-Aviv ont fait irruption, hier soir, dans la rue principale de la ville, ont renversé un véhicule militaire britannique, en ont incendié un autre et ont tenté de pénétrer dans la Barclays Bank.

La police est intervenue à la mitraillette et à la matraque pour rétablir l'ordre. Après des barrages qui ont duré toute la journée, les postes de secours ont annoncé que 33 juifs blessés avaient reçu les premiers soins.

Au même moment, une autre bande attaquait un camion militaire sur la rue Balfour, l'arrosait d'essence et y mettait le feu. Un autre détachement de police a dû intervenir pour disperser la foule.

Enfin six rafales ont été tirées contre le club des officiers, dans King George Avenue. Les sirènes sont entrées en action.

De nouveaux incidents se sont produits, comme on le sait, pendant les obsèques des cinq victimes. Une voiture blindée aurait ouvert le feu sur les 5.000 personnes qui suivaient la procession, faisant 26 blessés.

LE PORT DU HAVRE REFUSE le déchargement de 10.000 sacs de nitrate d'ammonium

LE HAVRE, 2 août (dépêche « Paris-presse »). — Le cargo américain « Arthur Fairfield » quitte ce soir Le Havre pour Anvers car la direction du port autonome a refusé d'autoriser le déchargement des 10.000 sacs de nitrate d'ammonium qu'il a à bord.

VAGUE D'ANTISÉMITISME A Liverpool et à Glasgow

L'émotion gagne la Grande-Bretagne tout entière

LONDRES, 2 août.

LE début des hostilités ouvertes en Palestine soulève une grosse émotion en Angleterre. Les vitrines de plusieurs magasins de Liverpool appartenant à des juifs ont été brisées hier soir par des inconnus. Dans les docks, des inscriptions antisémites ont été peintes sur les murs. Des patrouilles de police parcourent les rues de la ville, mais aucune arrestation n'a été opérée.

Depuis quarante-huit heures, le bruit circulait à Liverpool que des attentats auraient lieu contre les maisons juives. Cette nuit et au début de la matinée, les vitres d'une synagogue et de plusieurs magasins ont été brisées.

Des slogans antisémites, parmi lesquels : « A mort tous les juifs ! », ont été tracés à la peinture rouge dans le port.

de cinq juifs à Tell-Aviv, quels qu'en soient les responsables. On place sur le même plan les incidents de Liverpool.

On souhaite ouvertement ici que l'Angleterre remette son mandat à l'O. N. U. et quitte la Palestine. Reste à savoir ce qu'en penseront les Etats-Unis. Le problème palestinien n'est pas seulement une tragédie juive. Il est aussi un élément stratégique et les intérêts américains en Moyen-Orient ne sont pas négligeables.

Sur un autre plan, le problème a un aspect tragique. Anglais et israélites avaient, dès 1933, cimenté dans le sang une alliance contre le nazisme. Or, depuis le meurtre des deux sergents par l'Irgoun, les fusils britanniques ont tendance à partir tout seuls.

LES ÉMIGRANTS DE L'« EXODUS » accepteraient de débarquer en zone anglaise

De notre envoyé spécial

PORT-DE-BOUC, 2 août. — Qui donc veut-on lasser, dans cette affaire de l' « Exodus » ?

Les émigrants qui sont à bord ou les témoins, la presse du monde entier, qui attendent à terre ?

Voilà cinq jours que les transports ont mouillé en rade de Port-de-Bouc et aucune décision n'a encore été prise. Des conférences ont eu lieu, à Marseille, entre les autorités maritimes et sanitaires françaises et britanniques. Londres est entré en contact avec Paris : MM. Bevin et Ramadier ont fait connaître la position de leur gouvernement et, malgré ces échanges de vues, on en est toujours au même point : les émigrants refusent de descendre et les bateaux de s'en aller. Seuls s'en vont, un à un, les journalistes, lassés de ne recueillir que des miettes d'informations, lassés d'être tenus à l'écart, lassés de ne pouvoir dire des vérités contradictoires, qui accablent tour à tour Anglais, Juifs et Français.

Il y a dans cette affaire des responsabilités que les officiels se jettent à la figure, des responsabilités qui servent de monnaie d'échange, de rigoureuses consignes de silence dont font les frais quatre mille pauvres bougres, parmi lesquels six cents petits enfants.

L'affaire de l' « Exodus » ne fait honneur à personne. Les bateaux-cages, ce n'est pas un article d'exportation ! Pourtant ils sont là, après avoir été promenés en Méditerranée. Et depuis qu'ils sont là, Anglais et Français se sont mis d'accord pour empêcher les journalistes de voir et de savoir.

A ces témoins gênants, on raconte n'importe quoi, et M. Collaveri, préfet des Bouches-du-Rhône par intérim est l'auteur de laissez-passer qui ne conduisent nulle part, sinon dans les locaux du commissariat de police.

Pas de retour à Chypre

Où veut-on en venir ? Que cherche-t-on ?

Mystère et raison d'Etat !

Mais ce mystère ne cache peut-être que l'incapacité de trouver une solution humaine. Alors, on lance des ballons d'essai, et on cite au hasard : Tobrouk, Le Kenya, Hambourg.

Une chose est sûre : les transports ne retourneront pas à Chypre, parce Chypre, ce serait pour les Anglais, un échec.

L'année dernière, un navire est arrivé dans les mêmes conditions devant la côte italienne. Il a attendu six semaines ; puis, les émigrants refusant toujours de descendre, ont été ramenés à Chypre.

Cette fois, l'attente durerait-elle six mois, les Anglais ne recommenceront pas l'aventure.

Que feront alors les émigrants, liés par leur serment de Haïfa et encouragés par les organisations de résistance ? S'ils ne sont pas débarqués à Port-de-Boue, ils le seront en terre anglaise, et un délégué de l'Haganah nous confiait, ce matin, qu'ils consentiront alors à descendre parce que leur présence en terre anglaise «embêtera » les Anglais et que la tactique recommandée est justement d' « embêter » les Anglais pour obtenir gain de cause, c'est-à-dire l'acheminement libre des juifs en Palestine.

Pour l'heure, les réfugiés souffrent, dans la puanteur et la fournaise. On ne sait plus s'ils servent d'otages ou d'enjeu, s'ils subissent leur martyre ou s'ils l'ont choisi.

Autour d'eux, peu à peu, le vide se fait, le vide et le silence. Les jours passent : autant de gagné, quand on ne sait que faire !

Les mêmes manifestations ont eu lieu à Glasgow.

D'une façon générale on condamne avec la même horreur le meurtre des deux sergents britanniques et les violentes réactions qui ont coûté la mort

Elliott ROOSEVELT AURAIT PROVOQUÉ la commande d'avions défectueux

WASHINGTON, 2 août. — Grâce à l'intervention de M. Elliott Roosevelt, le célèbre aviateur et constructeur Hughes aurait obtenu, en 1943, la commande de cent appareils dont le modèle venait d'être refusé par le commandement suprême des forces aériennes.

C'est ce qu'a déclaré, devant la commission sénatoriale chargée d'enquêter sur le scandale des fournitures de guerre, le général Oliver Echols.

Le général a également déclaré qu'Elliott Roosevelt, fils du feu président, alors colonel d'aviation, avait fait pression pour faire acheter par l'armée 11 appareils de reconnaissance photographique fabriqués par Hughes, et dont le général Arnold, commandant l'aviation américaine n'avait pas voulu entendre parler. (U.P.)

"CESSEZ LE FEU EN INDONÉSIE" ordonne le Conseil de Sécurité

Mais il refuse de suivre M. Gromyko qui demandait aux Hollandais de se retirer des régions occupées

LAKE SUCCESS, 2 août. — Le Conseil de Sécurité a sommé hier les Pays-Bas et l'Indonésie de cesser immédiatement les hostilités. C'est par huit voix et trois abstentions (France, Belgique et Grande-Bretagne), que le Conseil a voté cette motion qui constitue l'article premier d'une résolution invitant notamment les deux parties à tenir le Conseil de Sécurité informé des mesures qu'elles prendront et à régler leur différend par un arbitrage ou d'autres moyens pacifiques.

L'U. R. S. S. essaie ensuite de faire adopter une motion demandant aux Hollandais de se retirer des régions occupées par eux depuis le déclenchement des hostilités.

M. Van Kleffens fit observer que la mesure préconisée par l'U. R. S. S. provoquerait de « terribles actes de représailles » dans les régions dont se retireraient les Hollandais. Seuls, l'U. R. S. S. et la Pologne votèrent en faveur de la motion soviétique.

LE FRANC

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

rient de 450 à 750 millions de dollars, et les enquêtes ouvertes pour identifier les avoirs des puissances de l'Axe ont mis les autorités en possession d'une importante documentation qui permettra de dépister une part fort appréciable des avoirs français en dollars qui se cachent outre-océan et en Suisse.

Nous avons donc devant nous quelques réserves encore pour payer nos achats extérieurs au cours des prochains mois.

Expédient d'ailleurs déplorable qui vide le pays de la plus précieuse de ses substances.

Certes, la situation monétaire de l'Europe reste délicate. L'Italie vient de réaliser sa quatrième dévaluation. L'Angleterre fait des efforts désespérés pour éviter une dévaluation de la livre. Y réussira-t-elle ? Et si cette dévaluation avait lieu n'entraînerait-elle pas celle du franc ? Ceci est un autre problème et il y a dévaluation et dévaluation. Celle faite « à chaud » est désastreuse. Celle faite « à froid » pour de simples raisons d'alignement et de commodités d'exportation peut être avantageuse.

En effet, on peut très bien concevoir une dévaluation par rapport au cours officiel actuel du dollar se conciliant avec une hausse du franc sur le marché libre et même accentuant cette hausse en un double mouvement d'accordéon jusqu'au point d'équilibre réel.

Tout permet d'ailleurs de penser que l'Angleterre évitera la dévaluation grâce à son courage fiscal et à sa discipline dans le rationnement.

C'est pourquoi, sans se dissimuler la gravité et la complexité de tels problèmes, il convient de les evisager avec sans-froid.

courses

DEAUVILLE

Prix de Montmartre

Ecurie Georges Moreau ..... G. 75
1. Antigone (R.-C. Simenard) (117) P. 32
2. Avanos (M. Capovilla) (102) P. 18
3. Allaroise (O. Vremmant) (124) P. 68
R. km. : 1'29"9/10.
N. pl. : 101, 104, 105, 106, 107, 108, 111, 114, 115, 118, 119, 120, 125, 126.

Prix de Montrouge

1. Astarte (G. Rousseli) (207) .. G. 24
2. Mme N. Delmas ..... P. 13
3. Asov D (A. Choisselet) (208) P. 12
3. Alec Williams (H. Chrétien) (202).
R. km. : 1'31"4/10.
N. pl. : 203, 204.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Assez beau temps nuageux. Vent du sud-ouest faible. Température en légère baisse.

Voici Mme Michalou, photographiée en compagnie de sa fille quelques jours avant le drame.

Avant le meeting aérien de Versailles

Deckert et de Narbonne ont décollé ce matin *à bord du "Bonanza"*

Les milieux aériens de Toussus-le-Noble sont en effervescence. En effet, c'est demain dimanche que se déroule, sur cet aérodrome, et au-dessus de la cité des rois, la grande fête aérienne organisée à l'occasion du rallye aérien international de Versailles.

On nous promet de nombreuses exhibitions acrobatiques, suivies de présentations d'appareils nouveaux, tant français qu'étrangers.

Déjà, à bord du dernier prototype américain de grand tourisme, Deckert et de Narbonne ont décollé, ce matin, du Bourget à 5 h. 25 (locale) pour se poser à Marseille à 8 h. 12 et repartir à 8 h. 45 pour Pau. Ils doivent effectuer pendant 18 heures, à travers la France, un circuit de 3.000 kilomètres. Ils participeront au rallye.

Leur avion : le « Beechcraft 35 Bonanza » est arrivé la semaine dernière d'Amérique à bord d'un quadrimoteur DC-4 de la K.L.M.. Remonté à Amsterdam par des mécaniciens français, il participe aujourd'hui, pour la première fois en Europe, à une épreuve internationale aérienne. Le règlement prévoit l'arrivée à Toussus à 18 heures.

Félicitons-nous de voir reprendre en France les grandes épreuves aériennes telles que les « Douze heures d'Angers » la Coupe Deutsh de la Meurthe ou la Coupe Armand Esders qui avaient placé notre aviation de tourisme d'avant guerre au premier plan.

De plus, le soir, le Palais de Versailles revivra les fastes d'antan. Les grandes eaux lumineuses jailliront du bassin de Neptune, tandis qu'un feu d'artifice embrasera le ciel.

Aller et retour de toutes les gares de Versailles au terrain d'aviation par service de cars.

LOCATION DES PLACES

A Versailles : *Agence Havas, Syndicat d'Initiative, Gare R. G. ;*

A Paris : *Toutes agences de voyages et de théâtres et à Paris-presse, 100, rue de Richelieu.*

William ODOM fera seul le tour du monde

(Suite de la première page)

Mais à la dernière minute, Hancock a renoncé au pari de 100.000 livres conclu avec Odom, car il n'a pas trouvé l'appui financier nécessaire à l'accomplissement de son raid.

Nous avons pu obtenir une interview téléphonique de M. Milton Reynolds.

Quel est le but de la nouvelle tentative ? demandons-nous au millionnaire américain qui répond qu'elle est tout simplement de permettre à Bill Odom de réaliser son désir d'être l'homme capable de faire « le plus rapidement » le tour du monde en volant tout seul.

M. Reynolds ajoute que les experts de la « Medical Society of America », des Compagnies aéronautiques et les médecins militaires feront des observations intéressantes sur les effets d'un vol de trois jours sur l'organisme humain.

— Bill, déclare-t-il, sera examiné à chaque escale ainsi qu'au départ et à l'arrivée à Chicago.

Rappelons que Milton Reynolds, qui a dépensé une fortune comme philantrope de l'aviation civile, a reçu à Paris la médaille d'or d'honneur du gouvernement français.

Trois champions de tennis roumains ont disparu "quelque part en France"

BUCAREST, 2 août. — D'après un télégramme adressé de Paris à la Fédération Roumaine de Tennis par son président, M. Paul Razus, trois joueurs roumains qui ont participé, la semaine dernier, aux championnats de France au stade Roland-Garros, ont disparu « quelque part en France ».

Il s'agit de Mme Magda Rurak, championne roumaine et actuellement première joueuse du continent, son mari Vinicius Rurak et Constantin Tanasesca, champion national.

Le couple Rurak devait participer aux championnats de Tchécoslovaquie à Prague, mais reçut l'ordre de rentrer à Bucarest. N'ayant pas obtempéré à cette demande, les deux Rurak furent disqualifiés par leur fédération.

A la suite de ces incidents, le ministre de l'Intérieur a adressé des instructions très sévères à ses services au sujet de la délivrance des passeports.

Tous les efforts en vue de retrouver les joueurs ont été infructueux. Leur présence à Paris ne peut être confirmée ni infirmée.

Il semble bien que les joueurs roumains aient décidé de ne plus rentrer et de tenter leur chance à l'étranger. Cependant ils ne pourraient parjiciper à des tournois officiels.

Le cas présent n'est pas le premier de son genre. Au début de l'année, le champion yougoslave Princeo n'est pas rentré chez lui d'une tournée en Egypte et a disparu depuis.

ILS NE VEULENT PLUS RENTRER A BUCAREST

Pas de vin ? Pas de blé !

LA COTE-D'OR EST A LA VEILLE de manquer de pain

En fin de matinée, le préfet de la Côte-d'Or a présidé une conférence réunissant cultivateurs et autorités du département. Une première chose à retenir, et elle est d'importance : dans trois jours, la Côte-d'Or risque de manquer de pain ; la deuxième est que les cultivateurs ne veulent plus être dupes de promesses toujours renouvelées mais jamais réalisées. Ils ne veulent plus livrer leur blé que contre-partie : vin, matériel, etc.

— L'incohérence dirigiste, ont-ils dit, trouve son effet dans la situation présente et le vin des battages n'a pas encore été distribué.

Une décision est actuellement envisagée : fermer le département à tout départ de céréales. Mais la soudure dans ce département ne sera pas pour autant réalisée, les ressources locales étant, en effet, insuffisantes.

LE STATUT DE L'ALGERIE devant la commission de l'Intérieur

La commission de l'Intérieur a repris ce matin l'étude du texte du projet de loi relatif au statut de l'Algérie.

Après une longue discussion sur l'article 2, relatif à la situation des Algériens ayant leur statut personnel et à la situation des Algériens vivant en France, la commission a abouti à l'adoption d'une sorte de synthèse des diverses propositions en présence.

En conséquence, l'article 2 a été adopté.

La commission a poursuivi cet après-midi l'examen du projet à l'étude.

- **BOMBAY. — Une bombe a fait explosion hier soir dans un cinéma situé en plein centre de la ville. On déplore trois morts et soixante-dix blessés.**

JUVISY

(Suite de la première page)

nade. Des arbres seront plantés autour du « Miroir », une pièce d'eau de quelques dizaines de mètres carrés, datant de Lenôtre, et la largeur de l'avenue de l'Orge sera portée de 8 à 22 mètres.

Ces travaux, malheureusement — dont le coût serait de l'ordre d'une centaine de millions — nécessiteront l'expropriation d'une partie des habitants du quartier et la destruction de quelques-unes des maisons épargnées par la guerre. Et c'est ici que l'affaire prend une tournure qui aurait enchanté Courteline.

— La reconstruction, m'a dit un sinistré, un brave employé qui travaille dans une entreprise de la capitale, m'offre, en compensation de mon terrain, celui d'un de mes voisins, à une centaine de mètres de chez moi, à la limite d'Athis-Mons. Or, le malheureux a également souffert des bombardements. Son pavillon a été endommagé. Il l'a fait réparer. Et seul, le produit de son jardin, un potager et un verger de quelques dizaines d'ares — le terrain que la Reconstruction m'offre si généreusement ! — lui a permis d'effectuer ces travaux et, actuellement encore, de couvrir les frais que nécessite l'entretien d'une maison.

Je risquai une question :

— Il sera, du moins, dédommagé ?

Qu'avais-je dit ! Mon compagnon bondit.

— Certes. On lui offre, maintenant, la propriété d'un troisième sinistré. Ce jeu peut continuer longtemps !

J'ai vérifié ces dires ; ils sont exacts. Et ce cas, d'ailleurs, n'est pas unique ! Au reste, le 29 juin dernier, au cours de leur assemblée générale, les sinistrés de Juvisy ont protesté contre le remembrement qui était effectué. Et ils ont fait, depuis, circuler des pétitions demandant le maintien du *statu quo*. Nous en sommes là.

F. C.

3.000 HECTARES DE FORETS brûlent en Gironde

BORDEAUX, 2 août (*Dépêche Paris-presse*). — Un incendie de forêt s'est déclaré hier soir en bordure du bassin d'Arcachon. Le feu, qui avait pris naissance à 18 heures, à la suite d'un violent orage, a bientôt encerclé les communes de Mios, Salles, Caudof et le Teich.

Trois mille hectares de pins ont été la proie des flammes.

LES HABITANTS DE SAO PAULO incendient les tramways de la ville *pour protester contre un relèvement des tarifs*

RIO-DE-JANEIRO, 2 août.— Une vingtaine de tramways et d'autobus ont été incendiés hier soir dans le quartier de l'Hôtel-de-Ville de Sao-Paulo par des usagers rendus furieux par un relèvement des tarifs.

Le feu a été également mis à la voiture du maire de la cité.

Selon certaines rumeurs, deux personnes auraient été tuées et plusieurs autres blessées, mais cela n'a pas été confirmé. (A.P.)

APRÈS 1.400 KM. D'AUTO-STOP

Deux étudiants français passent une journée en Ecosse avec la famille royale britannique

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

LONDRES, 2 août (par tél.).

DEUX étudiants français : Maurice Colinon, âgé de vingt-cinq ans, et Regis-Gabriel Thomas, âgé de vingt-deux ans, fils du « directeur » de la Tour Eiffel, comme le dit aujourd'hui le « Daily Mail », ont réussi à se mêler à la suite royale lorsque les souverains, les deux princesses et le lieutenant Philippe Mountbatten ont passé en revue la marine royale récemment en rade de Greenock, à l'embouchure de la Clyde.

L'histoire des deux jeunes gens est — toujours selon le « Daily Mail » — la suivante : Ils avaient chacun cinq livres en poche, c'est-à-dire le maximum qui leur avait été accordé par l'Office des changes pour venir en Angleterre.

Ils désiraient se rendre en Ecosse. La distance à couvrir était à peu près de 900 miles. La seule solution était de faire de l'auto-stop.

« Notre premier voyage nous amena à Liverpool, déclarèrent les deux jeunes gens, et nous restâmes quatre jours avec le consul français de cette ville.

» Le médecin chef de l'hôpital de Glasgow nous amena ensuite en Ecosse en passant par la région des lacs. Nous arrivâmes à Greenock un peu trop tard pour nous joindre à la délégation de presse qui assistait à l'inspection de la flotte, mais après une démarche auprès des autorités du port, une passerelle fut mise à terre depuis le vaisseau-amiral « Duke of York » et on nous amena à bord du destroyer « Solebay ».

» Nous pûmes ainsi voir la famille royale et nous la suivîmes dans la visite sur le bateau. Nous étions les seuls civils.

» Notre retour s'effectua par Edimbourg et Liverpool en empruntant seulement quatre voitures. »

Ainsi se termine l'histoire des deux jeunes étudiants français qui passèrent une journée avec la famille royale, à inspecter la marine britannique.

Pour quelques cigarettes et un baton de rouge

UNE FILLE DE 15 ANS ASSOMME SA MERE à coups de marteau

Un drame horrible et rapide s'est déroulé hier, à 17 heures, au 12 de la rue Paul-Rodin : une jeune fille a assommé sa mère à coups de marteau.

Mme Michalon, âgée de 44 ans, est concierge depuis sept ans dans cet immeuble moderne du quartier de la porte de Clichy. Son mari est surveillant dans un grand magasin de nouveautés.

Leur fille unique, Colette, a quitté l'école en juin dernier. Elle aura bientôt quinze ans. Physiquement, elle paraît en avoir dix de plus. Grande, forte, elle possède, dit son père, un caractère très irrégulier. Tantôt elle est d'une sagesse exemplaire, faisant le ménage, cousant ou raccommodant dans la loge, tantôt elle fait preuve d'un esprit indocile et se rebelle contre ses parents et spécialement contre son père.

Colette est dans un âge ingrat. « C'est une fillette qui a un corps de femme, dit son docteur. Ce décalage se traduit par des sautes d'humeur et des désirs de liberté. »

En septembre 1946, Colette vole deux cents francs à ses parents et part, seule, à l'aventure. Elle couche dans des gares et, finalement, grâce à une photo parue dans *Paris-presse*, elle est arrêtée dans un cinéma de Châteaudun.

Dans l'immeuble où ses parents sont concierges, Colette s'est fait une amie d'une jeune femme qui habite au septième étage et qui travaille au ministère de la Production industrielle. Souvent elle monte chez elle fumer quelques cigarettes et lire des revues féminines.

Hier, vers 15 heures, la locataire du septième est descendue à la loge :

— Colette m'a volé quelques cigarettes et un bâton de rouge, dit-elle à la concierge. Ce n'est pas grave, mais il faudrait peut-être lui faire une réprimande.

Mme Michalon appelle sa fille. Elle lui fait la morale. Colette prend une crise de nerfs et veut s'enfuir. Sa mère ferme la porte à clef et s'assied en sanglotant dans un fauteuil, le dos tourné à la cuisine.

La fille ouvre alors le tiroir du buffet, prend un marteau, s'approche de sa mère comme pour l'embrasser et la frappe violemment sur le crâne.

En blouse, en espadrilles, sans le sou

Très grièvement blessée, Mme Michalon a cependant la force d'ouvrir la fenêtre et d'appeler au secours. Les voisines se précipitent ; une infirmière donne les premiers soins, cependant que, profitant de la confusion générale, la jeune Colette disparaît, nue sous une blouse de travail noire tachetée de blanc, en espadrilles bleues et sans un sou en poche.

La police la recherche.

— Je n'ai aucune idée de l'endroit où elle a pu aller, nous a dit le père. Elle traîne peut-être dans une gare ou bien alors elle s'est jetée dans la Seine.

La victime a été transportée dans un état très grave à l'hôpital Bichat. On a relevé des traces de coups au milieu du front, sous l'œil gauche et derrière le crâne.

Dans la journée, une radiographie dira si la boîte crânienne a été fracturée.

ravitaillement

Vos rations

Café : La distribution de café effectuée contre remise du coupon n° 63 de la feuille du 2e semestre de la carte d'alimentation, aura lieu du 1er au 31 août. Ce coupon sera périmé le 31 août.

Péremption de ticket : Le coupon n° 85 du 1er semestre de la carte d'alimentation, validé le 9 juillet, pour une distribution de chocolat, sera périmé le 15 août au lieu du 31 juillet.

Assurance contre la maladie

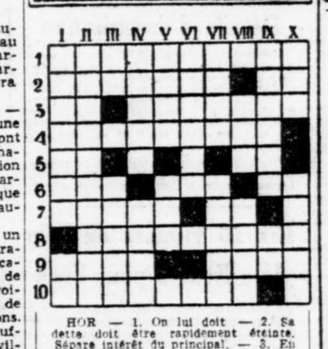
Il ne s'agit pas d'une compagnie d'assurance plus ou moins privée, mais d'un aliment délicieux et extrêmement efficace et qui entretient le corps dans un état de santé parfaite.

Consommez régulièrement du yaourt préparé chez vous, avec le ferment Yalacta, que vous renouvellerez tous les mois ou tous les quinze jours (et qui vous coûtera moins de 1 fr. par jour) et vous sentirez dès la première semaine les excellents effets de cette agréable petite cure.

Adressez-vous aux Laboratoires Yalacta, 31, rue Lepic, Paris, pour recevoir gratuitement tous renseignements nécessaires.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR — 1. On lui doit — 2. Sa dette doit être rapidement éteinte. Sépare intérêt du principal. — 3. Empêchant : elle dut céder sa place à Ganymède. C'est un transport... mais pas de dette. — 4. Ce qu'elles demandent ne leur est pas dû. — 5. C'est dans ceux des honnêtes gens de payer leurs dettes. Qui ne le doit pas ne doit rien. — 6. Lettre grecque. Initiales d'un docteur de Sorbonne. Peintre émailleur, érudit et poète (initiales) — 7. Empruntée par un débiteur pour ne pas croiser son créancier sur la grand'route. Points. — 8. Elle est due au fonds dominant. — 9 Démosthène lui dut beaucoup. Le débiteur de mauvaise foi en trouve toujours pour ne pas s'acquitter. — 10. Grosses pertes d'argent.

VERT. — 1. Servent à payer ce qu'on doit. Désigne le débiteur et non la débitrice. — II. Il en faut au débiteur pour affronter les grosses échéances. — III. Préposition. Aliboron s'acquitte envers son maître en les portant. — IV. Prénom féminin. Beaucoup. — V. Neige durcie. En élévation. — VI. Qualifie un siège dont l'occupant avait parfois à régler la différends entre débiteurs et créanciers. — VII. Souvent provoquées par la mauvaise foi des débiteurs. Dû. — VIII. A quoi l'on reste quelquefois après avoir payé ses dettes. Les débiteurs qui le sont n'ont pas besoin de caution. — IX. Mouvement de vagues. Exigé par le créancier. — X. D'un auxiliaire. Une seule peut suffire pour payer une petite dette.

Solution du problème n° 632

HOR. — 1. Conception. — 2. Epervier. — 3. Sérier. Ion. — 4. Aram. Emse. — 5. Racine. E.S. — 6. It. Esad. — 7. Elder. — 8. Nol. Ars. — 9. Nolis. Osr. — 10. As. Eteinte.

VERT. — I. Césaries. — II. Opérations. — III. Nérac. Deo. (Deo gratias). — IV. Criminelle. — V. Eve. It. — VI. Pirée. Ase. — VII. Té. Ere. — VIII. Irisée. Eos. — IX. Osas. St. — X. None. Unité.

FUSIL, AUTO, REVOLVER, POURSUITE, ASSAUT

L'ami était trompé par... le mari

ET CELUI-CI SE MET SOUS LA PROTECTION DES GENDARMES

ON a vu souvent un mari trompé poursuivre un amant, par amour et souci de l'honneur.

Mais qu'un amant, pour les mêmes raisons sans doute, poursuive un mari, la chose paraît impossible. Elle existe cependant, et un simple cultivateur de Vignacourt, près d'Amiens, nous en fournit la preuve.

Roger Thibaut, pour le nommer, avait donc séduit une jeune épouse, Réjane Deville. Et, sans le concours de l'échelle de soie de Roméo, ni même d'un clair de lune exceptionnel, l'avait enlevée à son mari.

Son bonheur n'était pourtant pas complet : ledit mari, malgré l'interdiction que lui Thibault avait faite, osait encore, de très loin en très loin, et presque à la dérobée, parler à celle qui portait son nom. Devant un semblable outrage, le fusil de l'amant partit seul, et la balle vengeresse manqua de peu son but.

Ce n'était que partie remise, évidemment : « Si je te retrouve sur mon chemin !... »

Et, finalement, il y eut sur ce chemin l'époux trompé et le furieux en auto. L'auto fonçait aussitôt sur l'époux, tandis que, comme dans les films américains, un superbe revolver semblait servir de bouchon au radiateur. Heureusement, il y avait aussi sur la route des passants qui s'interposèrent.

Et M. Deville, résigné à perdre sa femme, mais pas toute sa tranquillité, ne sortit plus de sa maison.

Thibaut, ne pouvant supporter une provocation pareille, entreprit alors d'enfoncer la porte masquant ce grand lâche, cet être superflu auquel il allait enfin régler son compte ... Et le reclus dut se sauver en hâte par le fenêtre.

Cette fois, cependant, c'en était trop pour l'éternel gibier fuyant devant l'éternel chasseur. Il vint se mettre sous la protection des gendarmes.

Maintenant, Thibaut est sous les verrous, et Réjane Deville a repris sa place au foyer abandonné. Mais tout le village se demande pour combien de temps le mari a reconquis son épouse et sa quiétude.

Ouvrant une prise d'eau, un balayeur est blessé...

par l'explosion d'un détonateur

Un balayeur de la Ville de Paris a été blessé, ce matin, par un crayon détonant, d'un type récent, qui avait été placé dans une prise d'eau au coin de la rue Cadet et de la rue Lafayette.

C'est en ouvrant la prise que le balayeur, M. Maurice Rellier, 31 ans, demeurant, 32, rue de la Tour-d'Auvergne, à Bobigny, fit éclater l'engin qui lui sectionna l'auriculaire droit.

Manœuvre criminelle, sans nul doute, car un détonateur n'a pu se trouver placé là par hasard, et ce type d'explosif est trop sensible pour être manipulé sans danger par une main inexperte.

Ajoutons qu'il ne peut guère s'agir d'une vengeance dirigée contre la victime, puisque celle-ci remplaçait à ce poste un camarade absent.

EN ALGERIE LE PAIN : 20 francs le kilo

ALGER, 2 août. — Un arrêté fixe le nouveau prix du pain, en Algérie, à 20 fr. le kilo.

Le pain de fantaisie de 800 gr. sera vendu 21 francs et celui de 300 gr. 8 francs.

L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE L'URBANISME ET DE L'HABITATION

Les Solutions adoptées pour la Reconstruction Mondiale sont exposées au

Grand Palais jusqu'au 17 Août

PRIX D'ENTREE : 10 à 13 h. = 25 f. 13 à 19 h = 50 f.

PERDU 25-7 petit colis tubes nickel station métro Michel-Bizot. Le rapporter Sté Visseaux, 103, rue Lafayette. Récompense.

CASINOS A VENDRE bord de mer et altitude Grosses affaires. HAVAS 7220 - MONTPELLIER.

STUDIOS ORIGINAUX GRAND LUXE ASCENSEUR 5 Rue de Ponthieu Ouvert la nuit Ely. 70-36

Un Appartement vous trouverez ou vous échangerez le vôtre. Renseignements gratuits sur demande : A. L. E., 191, rue des Pyrénées, Paris-20e - Me Gambetta.

Comptoir Parisien ACHETE COMPTANT PIÈCES D'ARGENT de 1 fr. : 9 fr. ; de 2 : 18 ; de 5 : 50 ; de 10 : 16 ; de 20 : 32, et tous BIJOUX. 5, boul. Strasbourg, Me Stras.-St-Denis.

L'ÉLECTRICITÉ à la FOIRE de MARSEILLE

Dans le domaine de l'électricité, toutes les possibilités sont loin d'avoir été atteintes et le champ des recherches y est toujours largement ouvert. Les nouveautés s'y succèdent. Ces nouveautés, les 1.500.000 visiteurs que reçoit, chaque année, la Foire Internationale de Marseille pourront les admirer du 13 au 29 septembre prochain dans le Hall B où la Section d'Electricité couvrira près de 3.000 m2.

De nombreuses conférences permettront aux techniciens de se tenir au courant des résultats des plus récentes études faites dans ce domaine où le progrès est toujours possible.

Utilisée par tous, l'électricité ne peut laisser personne indifférent. C'est pourquoi techniciens, professionnels et usagers ne manqueront pas de s'attarder longuement dans la Section « ELECTRICITE », organisée sous l'égide de l'ELECTRICITE DE FRANCE à la XXIIe FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE.

POUR VOS VACANCES

Paris-presse TOURISME

100, rue de Richelieu vous propose

LA BELGIQUE
3 jours en autocar : 5.500 fr. Départs tous les samedis.

LONDRES
Week-end du samedi au lundi soir : 9.200 fr. avec visite de Londres en autocar.

LA SAVOIE
7 jours en autocar : 11.200 fr. Départs fréquents. Traversée des hauts cols.

LES GORGES DU TARN
8 jours en autocar : 11.500 fr., avec Rocamadour, le gouffre de Padirac, les gorges du Tarn, le mont Aigoual.

Un loyer est une charge improductive. Devenez propriétaire. Par votre épargne et sans garantie préalable, obtenez un prêt remboursable en 200 mois.

CREDIT MUTUEL FONCIER
101, rue Saint-Lazare - PARIS (IXe)

VISITEZ les belles régions de France avec les AUTOCARS de la S.N.C.F.

- Route de Normandie
- Route de Bretagne
- Route de la Dordogne
- Route des sanctuaires
- Route des Pyrénées
- Route du Jura
- Route des Alpes
- Route du Littoral
- Route de la Corse

Nombreux circuits au départ des grands centres touristiques.

RENSEIGNEZ-VOUS DANS LES GARES ET DANS LES AGENCES DE VOYAGES

SNCF * SNCF * SNCF * SNCF

Vous aussi ! Apprenez à Danser par correspondance ! SUCCES GARANTI par notre nouvelle méthode sensationnelle (exclusivité). GRATIS : Aperçu de la méthode. Envoyer enveloppe timbrée portant votre adresse au Centre de la Danse (service 9 P), 91, av. de Villiers, Paris-17e.

OFFICIERS MINISTERIELS PEN-GUEN-St-Cast (C.-du-N.) A VENDRE Magnifiques appartements Tout confort ENTIEREMENT TERMINES 1 à 6 pièces - Garages VUE IMPRENABLE SUR LA MER PLAGE PRIVEE Restaurant dans l'immeuble S'adresser : BERNARD LEVY Fils 24, avenue Friedland - Paris Me Dabout, notaire à Matignon et sur place au « Celtic »

DUBLY 04e 27e ANNÉE Détective

Renseignements intimes confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES RECHERCHES DIVERSES. FUGUES, VOLS etc Enquêtes avant mariage et sur moralité 121, RUE St LAZARE (52-39 / 37-36 / 48-53) FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE PARIS. 8e

Le 1er août 1947, « Paris-presse » a été tiré à 423.500 exemplaires.

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

1 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse (d)

Deux titres de champion du monde (pro et amateurs) sont à gagner demain sur le circuit de Gueux

PRONOSTICS POUR REIMS

TEISSEIRE talonne COPPI

mais attention aux outsiders

Si le demi-fond n'attirera pas énormément de passion, il n'en est pas de même de la route. Où trouver un favori ? Que ce soit parmi les amateurs ou les «pros», est vraiment la bouteille à l'encre.

La course sur route, en circuit, puisque c'est le cas, a ses mystères. Bien malin aurait été l'an dernier, à Zurich, celui qui aurait prédit les victoires d'Aubry et de Knecht. Cette année, dans les deux catégories, la confrontation des meilleurs ou des soi-disant tels peut encore nous apporter des surprises.

Chez les « pros » quelques hommes émergent du lot, citons Coppi, Lioni, Van Steenbergen, Sercu, Masson, Sterckx, Kubler, Knecht, Teisseire, Idée, Maye, Fachleitner et Schulte.

Ces noms ont été mis en avant plusieurs fois à Reims, aussi bien par les officiels que par les journalistes. Mais lorsqu'il s'est agi de désigner un vainqueur les avis ont été très partagés. Coppi, Teisseire, Van Steenbergen ont de nombreux partisans, mais chacun s'est demandé comment l'épreuve serait courue.

Il est à prévoir que les vedettes vont se marquer, annihiler leurs efforts. Cette tactique pourrait alors être exploitée par un Magni, un Ricci, un Fachleitner, un Teisseire, un Sercu, capables de gagner détachés.

Cependant après avoir vu la préparation des Italiens, constaté combien on était aux petits soins pour eux, nous croyons fort en la victoire d'un Transalpin. Coppi, avec son titre mondial de poursuite, doit attirer vers lui les regards des costauds, et c'est sur cela que compte Guerra pour faire triompher Magni, Ricci ou Léoni.

Bien que le circuit ne soit pas dur, il se peut que, tout comme hier, il y ait un vent assez fort soufflant de face dans la côte de la Garenne. Nous ne pensons pas, après trente-cinq tours, assister à une arrivée au sprint.

Mais si cela se produisait, quelle belle explication si Van Stembergen, Sterckx, Sercu, Teisseire, Maye, Léoni, Idée, Schulte, Kubler, étaient réunis à un kilomètre de la ligne d'arrivée.

Manque de comparaison

Chez les amateurs il est encore plus difficile de trouver le gagnant, d'autant plus que nous manquons totalement de points de comparaison.

En principe, Baldassari, Rouffeteau, Beyaert et Decanali doivent bien faire et nous procurer des sujets de satisfaction.

Mais que d'adversaires ils vont avoir contre eux : les Belges Van Kerkove, Lernoo ; les Anglais Fleming, Clements, Maitland ; les Italiens Ferrari, Zanotti, préparés aussi bien que leurs camarades «pros» ; le Suisse Schaer ; l'Uuruguayen François ; les Danois, dont nous ne savons pas grand-chose, tout comme les Hollandais.

Là aussi il faudrait être devin pour tomber juste sur le nom de celui qui endossera le maillot arc-en-ciel. Nous préférons nous abstenir non sans vous avoir dit que Baldassari, Beyeart, Ferrari, Schaer, François, Van Kerkove ont des chances sensiblement égales.

LE PLUS JEUNE ROUTIER « PRO » : Goldschmidt (Lux.), 22 ans.
LE PLUS AGE : Max Bulla (Autr.), 43 ans.
LE PLUS JEUNE ROUTIER AMATEUR : Kemp (Lux.), 19 ans.
LE PLUS AGE : Moustafa (Egypte), 34 ans.

Leurs favoris

Vietto : un second plan...
Lazaridès : Fachleitner.
Tassin : Van Steinberger.
Kubler : Hans Knecht.
Litschi : Hans Knecht.
Masson : Van Stenberghen.
Vissers : Masson.
Idée : Teisseire.
Frosio : Coppi.
Tacca : Coppi.
A. Magne : Teisseire, Coppi, Léoni, Van Steenbergen, Masson, Sercu.
F. Pélissier : Idée (bien entedu!).

par René MELLIX

Lamboley doit vaincre...

au Parc des Princes

Trois titres de champions du monde seront décernés à vingt-quatre heures d'intervalle : un cet après-midi, au Parc des Princes et deux demain à Reims.

Sur ces trois, nous avons une grosse chance d'en décrocher un, celui du demi-fond, grâce au plus jeune de cette spécialité, le Bisontin Jean-Jacques Lamboley, entraîné par Maurice Guérin.

Le championnat des stayers 1947 ne doit être vraiment disputé que par quatre hommes : Frosio, tenant du titre ; Lamboley, Lesueur et Heimann, car nous ne voyons pas Michaux, M. Clamens, Pronk et Summers pouvant les inquiéter.

Normalement Lamboley doit donc l'emporter non sans une sérieuse résistance de Lesueur, qui peut, lui aussi, vaincre, et surtout du jeune Suisse Heimann, accrocheur, bagarreur en diable. Frosio, privé des services de son pacemaker habituel, ne pourra, selon nous, rééditer sa victoire de l'an dernier.

Le départ de la finale du championnat du monde de demi-fond sera donné entre 16 heures et 16 h. 45. Ainsi, les championnats sur piste seraient terminés à 17 h. 45.

L'équipe française boucle le circuit de Gueux. Voici, de gauche à droite, Teisseire, qui cache Fachleitner, Paul Maye et Idée montant en danseuse la côte de la Garenne, accompagnés par Georges Speicher, conseiller technique de l'équipe de France (à droite).

Quelques-uns des problèmes qui se poseront à Reims...

- Les Italiens vont-ils laisser partir Coppi dans la deuxième partie de la course, et cela dans le but d'emmener Leoni au sprint ?
- Mais Fausto Coppi n'opérera-t-il pas, plutôt, pour son propre compte ?
- Ricci sera-t-il tenu en réserve dans le peloton pour « marquer » Teisseire, comme il en était question ?
- Kubler va-t-il travailler pour son propre compte ou pour celui de Knecht, l'homme de la fin ?
- Quelle sera la tactique belge ? Joue-t-on à fond la carte Van Stenberggen au sprint, ou laisse-t-on leur chance à Masson, à Sercu et à Sterckx ?
- Du côté français, quelle sera la tactique : échappée à deux de Teisseire et « Fach » pour permettre au premier de partir seul, ou la carte Idée, ou la préparation du sprint de Paul Maye ? Les circonstances décideront, sans doute.

Aujourd'hui, à Colombes, début des Championnats de France d'athlétisme

Le duel Hansenne-Chefd'hôtel sur 800 m. dominera les débats

Les 55e championnats de France d'Athlétisme réuniront aujourd'hui et demain durant seize heures d'horloge une multitude d'aspirants champions, de tout âge et de tout sexe.

Parmi les J3 qui, dès ce matin 9 heures, s'efforceront de gagner leur qualification et l'honneur de disputer la finale demain après-midi aux côtés des vedettes consacrées, il est à souhaiter que nous ayons quelques révélations, le point de vue fédéral serait ainsi défendable.

Le problème qui se pose pour cette première journée est de savoir quels seront les élus pour demain.

Sur le plan sportif les éliminatoires ne manqueront pas d'intérêt. Les places seront chères sur 400, 800 et 1.500 m.

Le 1.500 verra en finale J. Vernier, Thomas, Klein, Messner, de Bellefond. Favori : Vernier.

Sur 5.000 m. Mimoun, Meckkour auront à résister à Annebique et Pouzieux ; le plus résistant à la chaleur l'emportera. Favori : Mimoun.

Gallet au steeple, suivi de Chesneau, Marie et Omnès seront très bien sur 110 haies, et J. André, sur 400 haies. Cros étant douteux. Maigna., outsider.

Storskrubb continue...

GOTEBORG. — La deuxième journée de la rencontre qui oppose la Suède et la Finlande a donné les résultats suivants :

110 mètres haies : 1. Hakan Lidman (Suède), 14" 7/10 ; 2. Survio (Finl.), 15" 1/10 ; 3. Kristefferson (Suède), 15" 2/10 ; 4. Jussila (Finl.), 15" 3/10.

800 mètres : 1. Storskrubb (Finl.), 1' 53" 5/10 ; 2. Ingvar Bengtsson (Suède), 1' 53" 6/10 ; 3. Hasse Liljekvist (Suède), 1' 53" 7/10 ; 4. Bjorklof (Finl.), 1' 54" 7/10.

5.000 mètres : 1. Durkfeldt (Suède), 14' 39" ; 2. Ahlden (Suède), 14' 42" ; 3. Koskela (Finl.), 14' 41" 2/10 ; 4. Salmi (Finl.) 14' 47" 2/10.

Maignan fait impression

Dans la série des 110 mètres haies, Henri Maignan a fait excellente impression dans le temps de 15 sec. 2/10. Omnès s'est qualifié sans pousser.

Dans l'autre série, Marie a été le meilleur. Tous les favoris seront au départ, ce qui nous laisse envisager une finale très serrée. Maignan a ses chances.

Bally en panne

Les deux Lyonnais Bally et Messner, qui ont déjeuné à Paris, ont cherché en vain un taxi pour gagner Colombes juste à temps pour participer aux éliminatoires du 100 mètres.

MAGGI EST CHAMPION de France des 10 km. marche

Menu copieux, trop copieux même aux yeux de certains. Cette première journée où il ne sera servi que des hors-d'œuvre dont certains ne manquent pas de saveur disparaît devant l'intérêt des finales de demain après-midi.

9 heures. Le grand stade de Colombes est envahi par de nombreux provinciaux venus des quatre coins de France à la recherche de la gloire.

La première finale est réservée aux jeunes cadettes, le 55 mètres haies.

— Si Pujazon prend le départ du 5.000 mètres, déclare Maigret, il ne mènera pas et attendra le dernier tour.

L'ex-international Norland, qui a révélé Renard, de Nevers, avouait à son tour :

— Le mien mènera s'il n'y a pas de train et doit faire 15 minutes.

C'est une élève de Paul Pathiotte, qui enlève le titre :

1. Hesse (Metz), 9"7/10 ; 2. Mercier (Thonon), 3.. Chapiron (F. C. Lyon) 4. Bochard (Dijon), 5. Kirchner (Nice).

Menu copieux, trop copieux même aux yeux de certains. Cette première journée où il ne sera servi que des hors-d'œuvre dont certains ne manquent pas de saveur disparaît devant l'intérêt des finales de demain après-midi.

9 heures. Le grand stade de Colombes est envahi par de nombreux provinciaux venus des quatre coins de France à la recherche de la gloire.

La première finale est réservée aux jeunes cadettes, le 55 mètres haies.

Finale du 500 m. cadettes : 1. Pothier (Mâcon), 1 m. 23 s. 1/10 ; 2. Mathiot (Auxerre) ; 3. Eychenié (Tarascon) ; 4. Marchand (Trignac) ; 5. Taignan (SO Maine).

400 m. juniors : Sont qualifiés : Martin, Belgheider, Alzac, Bonnot, Dubo, Chateau.

100 m. juniors : Sont qualifiés : Gaide (Clichy) ; Clouscard (Gallac) ; Sombrin (Jarny) ; Roux (Le Teil) ; Bonnaure (Perpignan) ; de la Garlière (Pec)

100 m. juniors femmes : Sont qualifiées : Moussier (Lyon) ; Cerisier, Laparoux, Zavieria, Charpentier, Prolier.

De Bulach claqué en série

L'Alsacien de Bulah (A. St Strasbourg) un des favoris du 200 mètres s'est claqué en série. Sombrin, Cloussard, Bonnaure se sont qualifiés pour les 100 et 200 mètres.

200 mètres juniors, sont qualifiés : Sombrin, Schann, Gavillon, Bonnaure, Phily, Cloussard.

400 mètres haies juniors, sont qualifiés : Journaux, Poland, Leroy, Doute, Pédard, Beigbeder.

10.000 mètres marche
(Finale)

1. Maggy (A.S. des Chemionts de l'Est) 49' 39" 5/10 ; 2. Pariset (C.A. S.G.) ; 3. Hélière (U.S. Métro).

110 mètres haies seniors
(2 séries. 3 qualifiés)

1re SERIE. — 1. Maignan (R.C.F.) 15" 2/10 ; 2. Freyer (U.S. Métro) ; 3. Omnès (P.U.C.).

2e SERIE. — 1. Marie (U.A.I.) 15" 5/10 ; 2. Penaud (Périgueux) ; 3. J.F. Brisson (R.C.F.).

G. de FERRIER.

VILLORESI a roulé à 120 à l'heure sur le difficile circuit strasbourgeois

(De notre envoyé spécial Georges FRAICHARD.)

STRASBOURG (Par téléphone.)

Dans le clair et frais matin, les concurrents des Grands Prix automobile et motocycliste de Strasbourg, qui auront lieu demain sous le patronage de l'Equipe et de Paris-presse, ont poursuivi leurs essais de 7 h. 30 à 8 h. 30 sur le circuit qui a été aménagé aux portes de la ville. La facilité a été exclue. Les pilotes, qu'ils soient sur une motocyclette ou au volant d'une voiture, n'auront pas un instant de répit. Ils devront surveiller constamment leur conduite et surtout dompter leur nervosité s'ils ne veulent pas quitter la route...

Ce qui n'est pas à souhaiter car si on en juge par le nombre des spectateurs qui vinrent ce matin sur la route du Rhin, il y aura foule demain après-midi, foule dans les tribunes, dont toutes les places sont louées, foule sur le bord de la route.

Le service d'ordre sera bien inspiré de veiller à ce que les spectateurs, pour voir les coureurs de plus près, ne s'installent pas sur les bottes de paille protectrices.

Les Anglais, nos maîtres...

Les motocyclistes ont déclenché la « bagarre ». On en devinera l'âpreté lorsqu'on saura que parmi eux on note les cinq meilleurs pilotes britanniques, des Français comme Behra, Lhéritier, Boyer, des Italiens...

Après quelques tours de rodage, l'Anglais Beisser réglait tout le monde, même les concurrents de la catégorie supérieure. Il était chronométré en 1' 59"... Réaliser sur un tel circuit plus de 109 de moyenne n'est certes pas à la portée de tout le monde.

Thomas et Goodman seront également à craindre, car ce ne sont pas les quelques dixièmes de seconde qu'ils ont de retard qui peuvent les empêcher d'espérer.

Anderson, bien connu en France, a tourné avec ses deux machines.

Le Niçois Berha, le plus rapide de la catégorie 500 cmc., à 104 km. 498, ne croyait pas qu'il puisse être battu par les Anglais.

— Et pourtant, j'avais ouvert mon carburateur à fond..., est-il venu nous avouer après les essais. On verra bien si demain le brelan d'as britannique se jouera de moi avec autant de facilité.

Que va faire Chaboud ?

Eugène Chaboud s'est présenté, ce matin, aux essais avec une nouvelle voiture. C'est un « tank » 2 litres BMW sans compresseur, capable de faire de belles choses en ses mains.

— Elle atteint 230 à l'heure, nous a-t-il précisé.

Mais, ce matin, un frein chauffait ; il n'a donc pas pu pousser.

Ni Ralph, ni Wimille, ni Levegh

Jean-Pierre Wimille, n'était pas arrivé ce matin. Si c'est donc Alin, son mécanicien, qui effectua quelques tours au volant de la Simca. Raph, qui a quitté Milan par la route hier après-midi, avec les deux Maserati, n'est lui non plus pas encore arrivé.

Les meilleurs temps

Motos 350 cmc.

BEISCHER (Norton), 1' 59" 9/10, moyenne 109 kil. 291 ;
Thomas (Vélocette), 2' 0" 4/10 ; Goodman (Vélocette), 2' 0" 6/10 ; Anderson (Vélocette), 2' 6" 3/10 ; Lhéritier (Vélocette), 2' 6" 8/10 ; Goffin (Vélocette), 2' 9" 9/10 ; Monneret (Vélocette), 2' 11" ; Foster (Vélocette), 2' 11" 5/10 ; Simons (Excelsior), 2' 17" 2/10 ; Schmick (amateur), 2' 21" 6/10 ; Rouchy (Vélocette), 2' 30" 7/10; Poix (Excelsior), 2' 55" 8/10.

Motos 500 cmc.

BERTHA (Duff), 2' 5" 4/10 ;
Laurent (Norton), 2' 9" 2/10 ; Noechi-Biago (Duff), 2' 11" 4/10 ; Collot (Terrot), 2' 15" 2/10 ; Maison (Norton), 2' 17" 8/10 ; Post (Triumph), 2' 18" 6/10.

Voitures

VILLORESI (Maserati), 1' 49" 5/10, moyenne 119 kil. 673 ;
Ascari (Maserati), 1' 49" 8/10 ; Chiron (Maserati), 1' 50" 2/10 ; Rosier (Talbot), 1' 57" 4/10 ; Pozzi (Talbot), 2' 0" 2/10 ; Giraud-Cabantous (Talbot), 2' 6" 5/10 ; Serraud (Delahaye), 2' 6" 3/10 ; Louveau (Maserati), 2' 6" 6/10 ; Varet (Delage) 2' 7" ; Brault (Delahaye), 2' 12" ; Branca (Maserati), 2' 14" 4/10 ; Chabond (B.M.V.), 21 sans comp., 2' 14" 5/10 ; Mouche, 2' 17" 3/10 ; Meyrat (Delahaye), 2' 26" ; Alin (Simca), 2' 23".

Edouard MULLER à Bourganeuf doit se racheter de Montceau

Il est regrettable que la renaissance de Paris-Bourganeuf, illustré jadis par les exploits des Pelletier, Hilarion, Ours et autres Jean Bidot, coïncide avec le championnat du monde sur route.

Si la traversée du bassin parisien et de la Loire n'est pas susceptible d'opérer une sélection, la fin de parcours, avec les rudes côtes du Massif Central, sectionnera sans aucun doute le peloton. Cette compétition qui constitue un critérium de grand fond se présente donc comme une course dure...

De là à établir la liste des hommes capables de résister à la distance et aussi par ces temps de chaleur à la soif, il n'y a qu'un pas d'autant plus facile à franchir que Paris-Montceau-les-Mines a éclairé, dimanche dernier, notre lanterne.

Edouard Muller, qui fut brillant d'un bout à l'autre de cette dernière épreuve, écœurant même la locomotive Louis Gauthier, doit trouver à Bourganeuf une juste victoire, que de Simpelaere lui avait arrachée au sprint à Montceau.

Toutefois, les chances d'un Mahé, second à Lille de la 1re étape du Tour ; L. Lauk, à qui la perspective de redisputer le championnat de France doit donner des ailes ; Thuayre, que l'on verra surtout dans les côtes ; Barret, si à l'aise dans Paris-Limoges ; le régional Blanc, etc... ne sont pas à dédaigner par le gars d'Alcyon...

Appel à 5 heures à la Croix-de-Berny.

Le dernier grand week-end sportif estival

(Suite de la première page)

Un vainqueur de course sur route n'est-il pas huit fois sur dix le bénéficiaire de conditions nettement favorables ?

Les seules choses que l'on puisse avancer, c'est que si tout se passe normalement, un Coppi, un Teisseire, un Kubler, un Masson, un Idée, un Fachleitner, un Schulte, un Leoni peuvent gagner sur échappée. Et que, par contre, si la place de champion se dispute au sprint, Van Stenbergen doit « régler » tout son monde. Enfin, au cas où le grand Belge ne participerait pas au sprint final, la victoire pourrait sourire à Paul Maye ou à Sterck...

C'est à peu près tout ce que l'on peut avancer sur ce championnat du monde des pros, qui réserve sur la fin tant de surprises. N'oublions pas Zurich, en effet.

Par Gaston BÉNAC

3 Dans ce gala routier de Reims qui fera oublier aux organisateurs les désillusions financières de Paris, dans ce gala qui eut dû, selon toute logique, se disputer sur deux jours au lieu d'imposer à tous 14 heures de course de l'aube au coucher du soleil, les amateurs vont faire figure de parents pauvres. Et pourtant ils seront les plus nombreux et représenteront 15 nations.

Mais leur réputation, sauf celle du Français Baldassari, qui est allé vaincre de l'autre côté de la Manche, ne dépasse pas les frontières de leur pays. Ils ne sont encore que des vedettes en herbe, et leur nom n'a signifié quelque chose que lorsqu'ils eurent changé de maillot. Alors ils s'appelèrent Hansen, Martano, Egli, Pellenaers, Buchwalder, Leoni, Knecht, Aubry...

4 Pendant ce temps le grand stade de Colombes sera le rendez-vous de tout ce que l'athlétisme français comporte de cadets, de cadettes, de juniors, de seniors, pouvant émettre quelques prétentions à la conquête d'un titre ou d'un bon classement. A défaut d'un « temps » susceptible de retenir l'attention des compétences.

Hélas, il y aura tant d'épreuves préliminaires et la pelouse de Colombes sera tellement encombrée qu'on aura de la peine à y voir clair avant demain. On a commencé ce matin, et on fera du « permanent » ou presque jusqu'à ce soir.

Enfin, rompant avec une ancienne tradition qui veut que plusieurs finales soient courues le samedi, le 200, le 800, par exemple, la Fédération a remis à demain toutes ses finales, enlevant ainsi à la réunion d'aujourd'hui tout attrait spectaculaire.

Il est assez curieux de noter, au matin de cette première des championnats de France d'athlétisme, que nos grands champions d'il y a un an à Oslo, ont abandonné cette saison la première place dans leur spécialité. C'est le cas de Pujazon, champion d'Europe du 3.000 steeple, de Lunis, de Hansenne, de Cros notamment. Par contre, Bally semble avoir retrouvé sa grande forme d'août dernier.

D'autres noms venus solliciter notre attention vont tenter de s'imposer demain, tandis que des hommes qui changent de spécialité vont nous permettre d'assister à des matches serrés au résultat difficile à prévoir.

5 Enfin, Strasbourg aura également demain, et sous le patronage de « Paris-presse », son Grand Prix Automobile, avec Wimille en haut du tableau, et cette fois aussi les Maserati conduites par Ascari et Villoresi. En attendant le Comminges et la sortie à Lyon, le 21 septembre, de la voiture « France » conduite par Sommer qui serait opposée aux invincibles Alfétas. Le sport automobile aura connu pour sa véritable reprise une saison bien remplie.

Nos envoyés spéciaux...

Aujourd'hui et demain, « Paris-presse » suivra toute l'actualité sportive de la façon suivante :

— Gaston BENAC et René MELLIX aux championnats du monde de la route, à REIMS.

— Georges FRAICHARD et Jean ANTOINE, au Grand Prix automobile de STRASBOURG.

— E. BECRO, aux championnats de France, à l'aviron, à MACON.

● Hier soir, la rencontre, au vélodrome de Saint-Denis, a été interrompue par l'orage. Seule une épreuve de vitesse a pu être disputée. Robic y battit Thétard, Piot et Vietto dans l'ordre.

« Le circuit est parfait, mais il faudra être fort »

nous a dit FACHLEITNER

REIMS. — En fin de soirée, à la fraîche, Idée, Maye, Teisseire, Fachleitner, accompagnés à vélo par Speicher et en voiture par Cuvelier et Francis Pélissier, ont bouclé deux fois le circuit de Gueux.

— Le circuit est parfait, nous a dit Fachleitner, mais il faudra être fort, car je prévois que la course va être menée rondement. Si le vent persiste, il rendra notre tâche très dure. Avec ces grandes lignes droites il sera difficile de s'échapper, mais, après le 25e tour, la côte de la Garenne peut favoriser des audacieux.

R. M.

Détails d'organisation

Amateurs : Départ 5 h. 45. 21 tours du circuit de 7 km. 826, plus 125 mètres, soit : 164 km. 470.

Ravitaillement au 94e km. (12e tour).

Professionnels : Départ 11 h. 35 tours du circuit de 7 km. 826, plus 125 mètres, soit 274 km 035. Ravitaillement au 117e km (15e tour) et au 195e km. (25e tour).

Trois postes de matériel sont prévus. Tribunes d'arrivée à la Carrière, après Gueux et sur la route nationale, n° 31.

Les 10 vitesses du vélo de « René » pour Fach

Vietto paraît plus petit que « Fach » et, pourtant, ils ont exactement la même position à vélo. A tel point que la machine de Vietto va comme un gant à l'homme de Manosque.

Aussi, parmi les quatre vélos de rechange que « Fach » utilisera à Reims, l'un d'eux sera le vélo de Vietto dans le Tour de France, muni d'un double-plateau, ce qui lui donnera dix vitesses.

Demi-fond et omnium à Buffalo

Le demi-fond sera en vedette demain à Buffalo, où Jean-Jacques Lamboley pourrait fort bien étrenner un nouveau maillot de champion du monde. En cette occasion, il aura comme adversaire, dans une épreuve en trois manches de 25 kilomètres : Lemoine, Claverie, Minardi, G. Sérès et Martino.

Après cette épreuve, un omnium jeunes contre anciens va permettre de juger des possibilités dans cette spécialité de Bouvard, Capelli, Redolfi et Longo contre Girard, Fournier, Grauss et Iacoponelli.

On joue à cache-cache à Reims

mais Van Steenberghen, Sterckx et Masson ont retrouvé Sercu

(De notre envoyé spécial Roger FLAMBART)

REIMS (*midi*). — Coureurs, directeurs sportifs et journalistes jouent à cache-cache à Reims. Il est très difficile de se retrouver dans cette ville, qui, pourtant, n'est pas très étendue.

Mais il est vrai que les coureurs, dès leur arrivée dans la capitale champenoise, se terrent dans leurs hôtels et ne sortent que très rarement, simplement pour aller faire quelques tours du circuit de Gueux.

Tard dans la soirée d'hier, les Belges Van Steenbergen, Sterckx et Masson ont touché Reims.

Nous ne les avons vus pourtant que ce matin, peu avant l'heure du déjeuner, alors qu'ils revenaient de s'entraîner.

Et Antonin Magne, directeur sportif de Van Steenbergen, était sans nouvelle de son coureur. Il a fallu que nous apprenions qu'il était bien arrivé.

Antonin Magne se lamentait

Antonin Magne, directeur sportif de Van Steenbergen, Aubry et Klabinsky, se lamentait ce matin de n'avoir vu aucun de ses hommes.

— Je ne sais pas du tout où est passé mon Polonais, nous a-t-il dit. Quant à Van Steenbergen, j'aimerais bien le voir aussi. Aubry, qui n'a été désigné qu'en qualité de remplaçant, doit arriver cet après-midi par la route, en compagnie de Paul Ruinart, Baldassari et Rouffeteau. Pour lui, j'étais fixé, mais, comme par hasard, c'est celui qui ne doit pas courir qui m'a donné signe de vie...

Puis Antonin Magne nous parla des chances de son Polono-Nordiste Klabinsky, qui devrait bien s'adapter à un circuit roulant et peu accidenté. Il sera l'outsider d'Antonin Magne.

Les Américains sont là

Les Américains ont débarqué également ce matin à Reims mais, quand on parle d'Américains, il n'est question pour eux que de la nationalité, car Magnani et Moretti ne pas d'authentiques Américaines. Ils préfèrent parler français ou italien que la langue anglaise. Tous deux rouleront également cet après-midi sur le circuit...

Repos toute la journée, légère sortie dans la soirée pour les Français.

Francis Pélissier et Fred Oliveri accompagneront les professionnels français Maye, Teisseire, Idée et Fachleitner pour reconnaître une dernière fois le circuit en fin d'après-midi, après avoir passé une journée de repos complet.

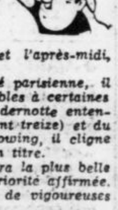
— Nous jetterons un dernier regard sur le futur champ de bataille, nous a dit Francis Pélissier, toujours aussi loquace, tandis qu'il nous disait, une fois encore, son mécontentement de ne pas voir le nom de sa marque figurer sur les maillots des coureurs.

» Emile Idée. c'est moi qui le paie.... J'aimerais le voir avec un maillot rouge cerclé blanc... Et puis, pour le ravitaillement, il serait tellement pus simpe que chaque coureur possède un maillot différent. Nous les reconnaîtrions mieux.... »

Mais les doléances de Francis n'ont pas été entendues, et, quoi qu'il en dise, Emile Idée partira comme les autres, le torse moulé d'un maillot tricolore.

Mâcon, centre de triage des rameurs pour Lucerne

(De notre envoyé spécial Eugène BECRO.)



L'admirable bassin de Breuil, à Mâcon (2.000 mètres en ligne droite sur une largeur de 200 mètres) connaît, aujourd'hui et demain, les championnats grandioses à l'aviron, tant par la qualité que par la quantité des concurrents engagés.

Ainsi que nous l'avons déjà indiqué, c'est sur le chiffre imposant de 500 rameurs et d'une centaine d'embarcations qu'ont été clos les engagements. Et certaines épreuves sont tellement chargées que les organisateurs ont été contraints de créer plusieurs séries éliminatoires. Il en est ainsi pour le quatre, le deux barré et le huit.

Avec des courses d'honneur nous aurons, samedi matin et l'après-midi, vingt-trois éliminatoires.

Bien que nous prévoyons, dans l'ensemble, une supériorité parisienne, il n'est pas impossible que nous enregistrions des surprises favorables à certaines équipes de province. C'est le cas du quatre barré où les Vandernotte entendent défendre leur bien contre la meute des prétendants (ils sont treize) et du deux sans barreur que Lagny guette avec envie Quant au Rowing, il cligne de l'œil sur le deux où Caen doit défendre victorieusement son titre.

Douze « huit » de valeur sont s'affronter. Cette course sera la plus belle des régates, et la Basse-Seine devra se méfier, malgré sa supériorité affirmée. Sépheriades et Mlle Guillebert devront répondre, en skiff, à de vigoureuses attaques.

De toute façon, l'on peut conclure que ces championnats donneront lieu à des luttes jamais égalées, car les vainqueurs de Mâcon prendront une action — c'est-à-dire la certitude du billet pour Lucerne — à leur participation aux championnats d'Europe qui se dérouleront, quelques semaines plus tard, en Suisse.

A Ypres, il faudra que Catteau tienne Isselé

C'est demain que se rencontreront, à Ypres, les nageuses belges et françaises.

Nos nageuses doivent remporter leur premier match international de la saison, avec 3 victoires et une défaite.

En effet, Jacqueline Bertrand, qui doit encore affirmer ses récents progrès, ne doit pas pouvoir battre l'exrecordwoman du monde, Van de Kerkhove.

Cependant, Josette Delmas doit triompher de Fernande Caroen et Maria Van den Brande, en passant peut-être sous 1' 10". tandis que l'ionique Berlioux surclassera la jeune Oeyen.

Enfin, en relais trois nages, notre équipe, où Odette Casteur nagera la brasse en papillon, doit gagner et approcher les quatre minutes.

Le match de water-polo verra la même composition de l'équipe française qu'à Arras pour France-Angleterre. Nous avons dit ce que nous pensions de l'opportunité de sélectionner Georges Vallerey qui a sa place logique dans l'équipe, si l'on fait abstraction des championnats d'Europe.

— Je promets de faire 2' 16", là-bas, a affirmé Yoyo.

Toujours est-il que, demain, à Ypres, notre équipe est très bonne sur l'attaque, mais, en défense, il faudra que Catteau se montre dans un beau jour pour ne pas laisser Isselé donner trop de fil à retordre à notre gardien de but Debonnet.

Isselé est très dur à tenir, il l'a prouvé à Paris il y a deux mois. C'est certainement un aussi grand avant que notre Berwmyn est un grand demi.

Donc, si Catteau est en bonne forme, nous ferons de nos équipiers les favoris. — J.-B. GROSBORNE.

Demandes d'emploi 30 fr.

Visiteur médical Seine, examin. prop. Labo. Ec. *Paris-presse*, 650.

J. H. 27 ans, anc. sap.-pomp. ch. place chauff. tourisme. Marsault, 70, av. Matignon. CA. Wagram.

Dame très bon. secrét. sténo-dact. rapide, cher. sit. stable ou remplt centre, 15.000. *Paris-presse*, 618.

J. F. cherche heures ménage ou couture contre 1 pièce ou 2 meublées ou non. Ecrire : ALBERCH, 1, rue du Général-Foy, Paris (8e)

Chef fabric. ayant dirigé atelier cartonnage ch. situat. simil. Paris Banl. Ecrire PARIS-PRESSE 656.

URG. Anc. rest. tr. expér. dirig. ale cuisine ravit. hôtel pens. rés. ler ord. Ec. Vve Lereste, 29, r. Jonquière Cherche pour quelq. heures à parler 20 heures plein collabor. potentiel. Ecrire PARIS-PRESSE 670.

Jeune femme 28 a. ch. place à demeure pour s'occuper enfants. Ecrire PARIS-PRESSE 672.

Comptable cherche trav. à faire le samedi Ecr. PARIS-PRESSE 673.

H. 33 a. b. santé ch. trav. soir, sam., dim. ou domicile. LEFEBVRE, 42, r. Châteaudun. TRI 29-94

Caissière ferait remplt vacances. Ecrire « Paris-presse », n° 611.

J. fem. près. b. parl. 3 l. sténo., allem., mot. angl.. 5 ans médecine, sachant dessiner, ch emploi. Ecrire « Paris-presse », n° 608.

Ch. chantier bâtiment cherche place stable m. prov. M. Malaschini, 4 r. de la Trémoille (8e).

Offres d'emploi 130 fr.

Dem. j.h. libéré déplac. 22-24 a. pour contrôle récept. expéd. march. transit. Mise au cour. Déb. 12.000 p. mois plus frais déplac. Se pres. JORDAN, 21, rue Lavoisier, tous les jours, de 17 h. à 18 heures.

Import. société coloniale rech. pr service technic. Paris assistant commercial, bonne instruction générale, connaissant automobile mécanique générale, sérieuses références exgées. Ecrire : MILLET, 33, rue Miromesnil, à PARIS.

ON DEMANDE **BRODEUSES** BONNES et PASSEMENTIERES. A VINCENT, 5, rue St-Augustin, Paris.

1° **FACTURIÈRE**
2° **CAISSIERE**
3° **AIDES-COMPPTABLES**
4° **STENOS-DACTYLOS**
5° **EMBALLEURS**
6° **REGLEURS Sr PRESSES**

S.T.A.R.E., 110, bd Saint-Denis, à Courbevoie. Se prés.: 17 à 19 h.

On dem. jne femme 25-30 ans, pr tenir caisse café, restaur., danc. nourrie, couchée, bon salaire. Casino du Viaduc, 2, quai du Port, Neuilly. Marne. Tremblay 00-41

J. homme, j. fem., bon, prés. trav. fac. gain 1.200 plus prime. Regard, 10 bis, pass. Denfert. 9 à 12 h.

STEN.-DACT. aide-compt. secrét. exp. Place stable. Se prés. Helbiou, 49, r. des Jeuneurs, Paris-2e

Secrétaire-Dactylo francais conn. anglais. Salaire intéressé. Poste permanent. Se prés. Transmatine, 2, boul. Malesherbes, Paris (8e).

Vendeuse remp. août-sept. maroq. art. cadeaux. Réf. exigées. Prés. 18-19 h. Cados, 15, r. Commerce.

SECRETAIRE sténo-dactylographe sachant anglais si possible demandée par importante association Paris. Ecrire en joignant références : AUGER, 23, rue du Laos (15e), qui transmettra.

On demande employé (e) H. ou F. calculant bien, au courant compts. bilité, salaire et connaiss. si possible réglements Sécurité sociale. Place stable, bien rémunérée. Sér. références exigées. Ecrire à : M. Deak, 21, rue de Berri, Paris. Ch. pour Sèvres femme de chamb. aimant enfants. Se prés. de 9 h. à midi et 2 à 6 h. Mme Benuzis, 32, rue Washington, Paris.

Dem. Sténo-Dact et Dactylos. Urg. Blanchet, 2, r. de Lancry, 3e étage.

4. Paris-presse (d)

TEINTURIERE 1ère main, empl. stable pour ler septemb. 45, rue de Fourbieu, ELY. 45-07.

RENNES-PARFUMS 142, r. de Rennes. Paris (6e) demande très bonnes vendeuses, gd. grand. marq. parl. angl. ou allem. Tr. bons appointt.

On dem. bonne sténo-dactylo débutante. Se présent. entre 9 et 10 h. SEEGMULLER et Cie, 21 bis, rue de Châteaudun, PARIS.

On dem. pour Service commercial **EMPLOYE** apte à seconder Dames référ. exigées. Ecr. Sourisc, 94, r. Charles-Laffitte, Neuilly-Sne

On dem. bonnes Mécaniciennes au paquet vestons, pardessus, etc. ; un bon presseur. Bien payé. 33, rue de la Liberté, Rondy (12 min. train gare Est). 15 min. bus 105. Pte Lilas

Demand. chef-magasinier expérim. tél. MEN. 46-49, l'Ebénisterie Industr. 26, r. d. Tourelles, Paris-20e

Bon compagnon couvreur zingueur, sér. référ. NOLOT, 15, r. Humbolt

Sténo-dactylo expérimentée et aide-comptable demandée p. importante Société ayant cantine. Ecrire tous détails à M. Dommergue, 364, rue Saint-Honoré, Paris, qui transmet.

TOLIER FORMEUR

au courant réparation auto Se présent. Porte St-Cloud Auto, 117, rue Parent-de-Rosan (16e).

Aide-Comptable avec référ. Editions France Mélodies, 37, r. Condorcet

On demande : Aides-Comptables, Dactylos et Sténos-Dactylos, perforatrices sur machines électro-comptables.